

OCT
09 | 25

By Lodj



**Les influenceuses et la cause sociale
philanthropie réelle ou marketing de façade ?**

**L'influence au Maroc,
miroir des promesses et des fractures**

Mariages d'influenceurs : entre luxe sponsorisé et attentes irréalistes

L'INFLUENCE NUMÉRIQUE

AU TEMPS DES INCERTITUDES

N.
0
F
0

MAGAZINE 100% WEB CONNECTÉ & AUGMENTÉ EN FORMAT FLIPBOOK !
version non-commerciale



L'ODJ I-MAG N°48 Septembre 2025



L'ODJ I-MAG est un mensuel de l'ODJ Média du groupe de presse Arrissala, publié la fin de chaque mois.

Ce n'est pas un Magazine papier, ni un PDF classique, c'est un magazine Web connecté en format FlipBook, le premier et le seul magazine connecté au Maroc.

DIRECTEUR DE PUBLICATION: AHMED NAJI
RESPONSABLE ÉDITORIALE ONLINE & MARKETING:
RIM KHAIROUN
COUVERTURE: IMAD BEN BOURHIM
DIRECTEUR DIGITAL & MÉDIA: MOHAMED AIT
BELLAHCEN

STAFF WRITERS:
ADNANE BENCHAKROUN
NISRINE JAOUADI - SALMA LABTAR - HAFID FASSI
FIHRI - BASMA BERRADA - MAMOUNE ACHARKI -
KARIMA SKOUNTI

L'ODJ Média © 2025 - Groupe de presse
Arrissala SA

[Lire notre ancien numéro I-MAG](#)

SOMMAIRE

BREAKING NEWS

page 05

SANTÉ & BIEN ETRE

page 09

CONSO & ENVIRONNEMENT

page 16

CULTURE

page 23

Dossier Spécial du mois

page 33

DIGITAL & TECH

page 54

SPORT

page 58

LIFESTYLE

page 66

AUTOMOBILE

page 70

LODj

L'ODJ WEB TV - EN DIRECT

INFO & ACTUALITÉS NATIONALES ET INTERNATIONALES
EN CONTINU 24H/7J

REPORTAGES, ÉMISSIONS, PODCASTS, CONFÉRENCES, CHRONIQUES VIDÉOS..

+150.000 TÉLÉSPECTATEURS PAR MOIS | +20 ÉMISSIONS | +1000 ÉPISODES

LIVE STREAMING



lastique : recette du shampoing solide maison: Écologique, économique et naturel, le shampoing solid



www.lodj.ma - www.lodj.info - pressplus.ma



+212 666-863106

@lodjmaroc



**REGARDEZ NOTRE CHAÎNE LIVE
ET RECEVEZ DES NOTIFICATIONS D'ALERTE INFOS**



SCAN ME!



L'influence numérique au temps des incertitudes

Par Ahmed Naji

Quelles normes et quelles valeurs sont véhiculées par les influenceurs ? Constituent-ils une voie royale vers l'enrichissement ? Quel prix faut-il payer pour capter et fidéliser l'attention des internautes ?

Telles sont les questions au cœur du dossier spécial que nous vous proposons ce mois-ci. Une enquête élaborée avant les événements des 27 et 28 septembre, dont les principaux acteurs sont les jeunes de moins de 30 ans, cette génération Z qui forme aussi la cible de prédilection des influenceurs. Influencer les opinions et les habitudes de consommation sur les réseaux sociaux – un verbe qui, au Maroc, se conjugue surtout au féminin – permet de monnayer sa notoriété à la hauteur de l'audience générée.

Toutefois, orienter les choix et les décisions ne se limite pas à la promotion de produits et de marques sponsorisant les vidéos. L'influence numérique est un instrument de soft power, qui projette à l'international l'image positive d'un Maroc tourné vers la modernité, selon un rapport récent.

Mais elle n'en éveille pas moins des inquiétudes quant à son instrumentalisation à des fins propagandistes. En marge du BCBG Instagram et du plébien TikTok, existe toute une constellation de plateformes moins



célèbres, mais néanmoins susceptibles de servir de chambres d'écho à des influenceurs d'un genre alternatif.

Les influenceurs « classiques » n'hésitent pas, quant à eux, à déguiser les messages publicitaires qu'ils diffusent en leur conférant une apparence d'authenticité – le principal facteur qui captive les internautes.

On peut aisément imaginer qu'il en va de même lorsqu'il s'agit de promouvoir un choix ou une action à portée politique ou socioculturelle.

Tenter de faire passer des vessies pour des lanternes est une pratique multiséculaire, mais le levier digital en amplifie, de manière exponentielle, la portée et les répercussions.

L'influence numérique, loin d'être un phénomène passager, est faite pour durer, évoluer et s'adapter.

Si la visibilité est le maître-mot pour l'influenceur et ses sponsors, ce sont bien les attentes des internautes qui dictent, in fine, la nature des contenus.

La génération Z, née avec un smartphone à la main pour reprendre l'expression d'un confrère, est de ce fait même la plus ciblée par des influenceurs qui appartiennent souvent à la même tranche d'âge.

Il y a quelques jours, les jeunes de GenZ212 sont descendus dans la rue, comme l'ont fait avant eux tant de générations, pour réclamer de meilleurs soins de santé et un système éducatif plus performant.

Preuve que les méthodes traditionnelles de revendication ont encore leur place. L'impact de la récente action de GenZ212 est palpable au sein de l'opinion publique nationale. À n'en pas douter, les influenceuses elles-mêmes ne manqueront pas d'en être influencées.



Breaking News



Avec le soutien du Paraguay, le Maroc enregistre un nouvel allié stratégique pour défendre son intégrité territoriale.

La vision de l'Istiqlal pour la refonte du code électoral : stabilité, transparence et inclusion

À l'heure où le Maroc s'apprête à réfléchir de nouveau à son cadre électoral, le parti de l'Istiqlal dévoile une série de propositions détaillées pour consolider la démocratie, rétablir la confiance des citoyens et garantir des élections transparentes. Dans une récente prise de parole, ses représentants ont exposé une vision qui s'appuie sur la stabilité de la législation électorale, le refus des réformes improvisées, et la recherche d'un équilibre entre innovation et respect des acquis. Pour l'Istiqlal, l'enjeu fondamental est clair : ne pas bouleverser le système électoral à chaque échéance.

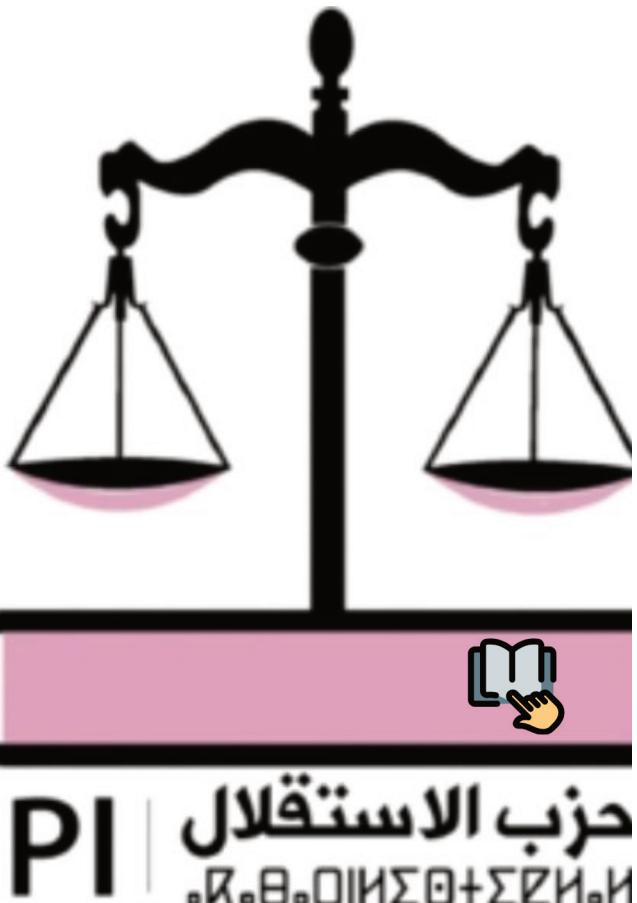
Le parti considère que le Maroc a accumulé une expérience démocratique précieuse et qu'il serait contre-productif de réécrire entièrement les règles à chaque scrutin. L'approche privilégiée est celle du « raffinement par accumulation » : consolider les acquis, corriger les insuffisances, et améliorer la transparence sans déstabiliser la confiance dans les institutions.

Le Paraguay reconnaît la souveraineté du Maroc sur le Sahara et annonce un futur consulat

Coup diplomatique pour Rabat.

En marge de l'Assemblée générale de l'ONU à New York, le ministre des Affaires étrangères du Paraguay, Rubén Darío Ramírez Lezcano, a déclaré que son pays reconnaît la souveraineté du Maroc sur son Sahara et envisage l'ouverture d'un consulat dans les provinces du Sud. À l'issue d'un entretien avec Nasser Bourita, ministre marocain des Affaires étrangères, le chef de la diplomatie paraguayenne a affirmé :

« Nous soutenons la souveraineté du Maroc sur son Sahara et envisageons l'ouverture prochaine d'un consulat dans cette région. » Il a aussi confirmé que le président du Paraguay, Santiago Peña Palacios, effectuera une visite officielle au Maroc dans les prochains mois.





Breaking News



Les sous-marins Scorpène, un choix stratégique pour le Royaume



Le Maroc envisage l'achat de sous-marins Scorpène français

Dans un contexte géopolitique marqué par des tensions croissantes en Méditerranée et en Atlantique, le Maroc envisage de franchir une étape décisive dans sa stratégie de défense maritime. Selon plusieurs sources proches du dossier, le Royaume pourrait s'équiper de sous-marins Scorpène, une technologie de pointe développée par le constructeur naval français Naval Group. Cette acquisition, encore en phase de négociation, marque un tournant majeur pour la marine royale marocaine.

Santé publique au Maroc.. un système sous perfusion

Le Maroc vit une contradiction criante. Alors que le pays s'apprête à investir des milliards dans la préparation de la Coupe du Monde 2030 et affiche une ambition internationale grandissante, ses hôpitaux publics, eux, se dégradent à vue d'œil. La santé, pilier fondamental de toute société moderne, est aujourd'hui le miroir d'inégalités profondes et d'une gouvernance fragilisée par la corruption, le manque de ressources et l'absence de volonté politique durable.



Quand les hôpitaux publics deviennent le maillon faible



Un milliard pour revitaliser les marchés ruraux

Dans une démarche ambitieuse pour revitaliser les régions rurales, le gouvernement marocain a décidé d'investir un milliard de dirhams dans la modernisation des marchés ruraux. Ce projet stratégique vise à dynamiser l'économie locale, améliorer les infrastructures et renforcer les échanges commerciaux dans des zones souvent marginalisées. Les marchés ruraux jouent un rôle essentiel dans la vie économique des régions. Ils représentent des lieux d'échange, de commerce et de socialisation pour les populations locales.



Ce projet ambitieux pourrait bien transformer le paysage économique des zones rurales



Enfance au Maroc : une génération nombreuse mais encore vulnérable

Les enfants représentent 31,6 % de la population marocaine, soit plus de 11,6 millions de mineurs recensés en 2024. Un poids démographique considérable qui place l'enfance au centre des enjeux de développement du pays. Pourtant, derrière cette force en nombre, les derniers chiffres publiés par les institutions nationales et l'UNICEF révèlent un tableau contrasté : progrès indéniables, mais fragilités persistantes. La transition démographique est marquée : l'indice de fécondité a reculé de 2,5 enfants par femme en 2004 à 1,97 en 2024, plus bas en milieu urbain (1,77) qu'en milieu rural (2,37).



Breaking News



Sur le plan sanitaire, la mortalité infantile a nettement baissé (30,5 à 22,2 décès pour 1.000 naissances vivantes entre 2011 et 2018).



Malgré les progrès, 1 enfant sur 3 au Maroc demeure en situation précaire

Les enfants représentent 31,6 % de la population marocaine, soit plus de 11,6 millions de mineurs recensés en 2024. Un poids démographique considérable qui place l'enfance au centre des enjeux de développement du pays. Pourtant, derrière cette force en nombre, les derniers chiffres publiés par les institutions nationales et l'UNICEF révèlent un tableau contrasté : progrès indéniables, mais fragilités persistantes. La transition démographique est marquée : l'indice de fécondité a reculé de 2,5 enfants par femme en 2004 à 1,97 en 2024...



Ceinture, casque, radar : la Narsa passe les conducteurs au microscope

Le Maroc passe au crible ses conducteurs ! La Narsa s'apprête à lancer une étude inédite sur le port de la ceinture, du casque et la vitesse des véhicules à travers tout le royaume. Budget alloué : 1,26 million de dirhams. L'Agence Nationale de la sécurité routière (Narsa) veut comprendre comment les Marocains rouent vraiment.

Objectif : mieux cibler les interventions et réduire les accidents, qui causent chaque année 3.600 décès et plus de 150.000 blessés.



Ouahbi et Benkirane : quand un baiser sur la tête devient un message politique



Quand Ouahbi s'incline.. Benkirane gagne sans parler...

La scène a circulé en boucle sur les réseaux sociaux, déclenchant curiosité, ironie et débats enflammés : Abdellatif Ouahbi, ministre de la Justice, a embrassé la tête d'Abdelilah Benkirane, ex-chef du gouvernement et figure centrale du Parti de la Justice et du Développement, lors d'une réception à l'ambassade d'Arabie Saoudite. Un geste simple, presque banal dans la culture marocaine, mais qui, replacé dans le théâtre politique national et régional, prend des airs de symbole.

Car en politique, les gestes valent souvent autant que les discours. Dans un pays où les alliances se font et se défont au gré des rapports de force, voir deux personnalités aussi antagonistes s'échanger une marque de respect, sinon de réconciliation, interroge.

Est-ce un signe d'apaisement ? Une stratégie médiatique ? Ou simplement l'expression culturelle d'une simple tradition marocaine ?

N° : 14

By Lodj

08 10 25



LES FAITES EN QUESTION.

RÉPONSE !

BILLET

Gen Z 212 : Faut-il des dirigeants de moins de 30 ans à la tête de nos partis politiques ?

LE DON POLITIQUE LE PLUS RARE SAVOIR LIRE LA SORTIE

L'art du **timing politique**

EXPERTS INVITÉS

La rentrée politique au Maroc : des mesures fortes sont attendues.

CHRONIQUEURS

Quand la parole Royale devient prophétie

QUARTIER LIBRE

Le complotisme... pour comprendre ce qui se passe au Maroc.

L'intelligence artificielle dans le domaine de la santé au Maroc : une continuité scientifique et sociétale

Par Az-Eddine Bennani

Je tiens tout d'abord à remercier Pr. Amal Bourquia pour la présentation inspirante, le 18 septembre, de son ouvrage *Le Médecin à l'Ère de l'Intelligence Artificielle – Médecine du futur*.

Suite aux échanges nourris qui ont suivi cette rencontre, en présence d'un public varié – médecins, juristes, étudiants, ingénieurs et passionnés – dans l'espace AI HUB à Rabat, j'ai décidé d'écrire cet article.

Mon objectif est de rappeler que l'usage du numérique dans le domaine de la santé ne date pas d'hier, et que les attentes actuelles vis-à-vis de l'IA ne sont que la suite logique du progrès scientifique et technologique, amorcé par l'informatique et les TIC, et qui prend désormais la forme de solutions intelligentes.

Dès les années 1980, l'informatisation hospitalière a transformé la gestion des dossiers médicaux et des parcours de soins.

Dans les années 2000, j'ai mené plusieurs recherches et études au Maroc et en Europe démontrant que les infirmiers marocains acceptaient les technologies lorsqu'elles facilitaient leur travail et amélioraient la qualité des soins.

Elle peut contribuer au diagnostic assisté, par l'aide à la détection précoce des cancers et maladies cardiovasculaires. Elle peut renforcer la télémédecine, en réduisant les écarts d'accès entre zones urbaines et rurales. Les objets connectés et 'wearables' offrent la possibilité d'un suivi à domicile des patients diabétiques ou hypertendus.

Enfin, le Big Data et l'IA prédictive ouvrent la voie à l'anticipation des épidémies et à l'appui à la décision publique.

Dans mon ouvrage *L'intelligence artificielle au Maroc – Souveraineté, inclusion et transformation systémique*, j'ai défendu la nécessité d'une approche systémique pour l'IA santé.

Cela suppose de développer un cloud marocain de données de santé sécurisé, de fédérer hôpitaux, startups, universités et pouvoirs publics dans des clusters IA santé, de former les professionnels à de nouvelles compétences numériques et éthiques, et d'étendre cette dynamique dans une logique de coopération Sud-Sud avec l'Afrique.

L'IA dans la santé n'est pas une révolution importée, mais l'aboutissement d'une histoire continue du numérique médical.
Depuis l'informatique hospitalière jusqu'aux objets connectés, chaque étape a préparé le terrain.

Les études que j'ai menées au Maroc et à l'international démontrent cette continuité : l'intelligence artificielle incarne une nouvelle phase de cette trajectoire, celle d'un Maroc qui peut choisir de bâtir une santé augmentée par l'IA, souveraine, inclusive et centrée sur le patient.



Les médecins gériatriques percevaient l'usage des TIC comme un moyen d'améliorer la prise en charge des seniors, à condition que la confiance et la sécurité soient garanties.

Les patients diabétiques, dans l'étude exploratoire que j'ai conduite à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris, se montraient favorables aux dispositifs connectés de suivi si ces derniers renforçaient leur autonomie.

Ces résultats illustrent que la e-santé et la télémédecine existaient déjà comme réalité scientifique et clinique bien avant l'essor actuel de l'IA.

L'intelligence artificielle appliquée à la santé n'est pas une rupture soudaine, mais une accélération d'un mouvement entamé depuis plusieurs décennies.

Les mêmes questions demeurent : comment instaurer la confiance entre soignants, patients et technologies ?

Comment protéger les données médicales sensibles dans un cadre de souveraineté numérique ?

Comment intégrer les solutions numériques sans altérer la relation humaine médecin – patient ?

L'IA apporte de nouveaux outils, mais elle s'inscrit dans une trajectoire continue : de l'informatique hospitalière à la télémédecine, puis aux objets connectés en santé.

Le Maroc, confronté à des défis en santé publique – maladies chroniques, disparités territoriales, ressources limitées – peut tirer un grand bénéfice de l'IA.

⌚ Santé & Bien-être



La bonne nouvelle, c'est que la médecine évolue.



Grâce à l'IA, on peut épargner la chimiothérapie et ses complications aux femmes de plus de 65 ans atteintes du cancer des seins

Le Maroc doit investir dans une cancérologie personnalisée, qui tient compte de l'âge, de la fragilité et du mode de vie de chaque femme atteinte du cancer des seins. Les femmes marocaines vivent aujourd'hui plus longtemps qu'il y a 25 ans. Leur espérance de vie atteint près de 79 ans. C'est un grand progrès, mais qui s'accompagne d'un défi : plus les femmes vivent longtemps, plus elles risquent de développer un cancer du sein.

Obésité au Maroc : 14 % d'adultes en alerte rouge !

L'été est une saison synonyme de soleil, de chaleur et de moments conviviaux en plein air.

La chaleur augmente la transpiration, un mécanisme naturel qui permet au corps de se refroidir.

En perdant beaucoup d'eau et de sels minéraux, l'organisme peut rapidement se retrouver en déficit hydrique.

La déshydratation survient lorsque les pertes d'eau dépassent les apports, entraînant fatigue, maux de tête, étourdissements, voire des complications plus graves comme un coup de chaleur.



Les grandes villes offrent certes travail et loisirs, mais elles favorisent aussi la sédentarité.



Cannabis médical : le Maroc franchit une étape historique

Le Maroc, connu pour être l'un des principaux producteurs mondiaux de cannabis, a franchi une étape importante en validant la commercialisation de 67 produits dérivés du cannabis destinés à des usages médicaux et industriels.

Cette décision, prise dans le cadre d'une stratégie nationale ambitieuse, reflète une volonté de transformer une culture traditionnelle en une filière moderne et régulée, au service de la santé et de l'économie.



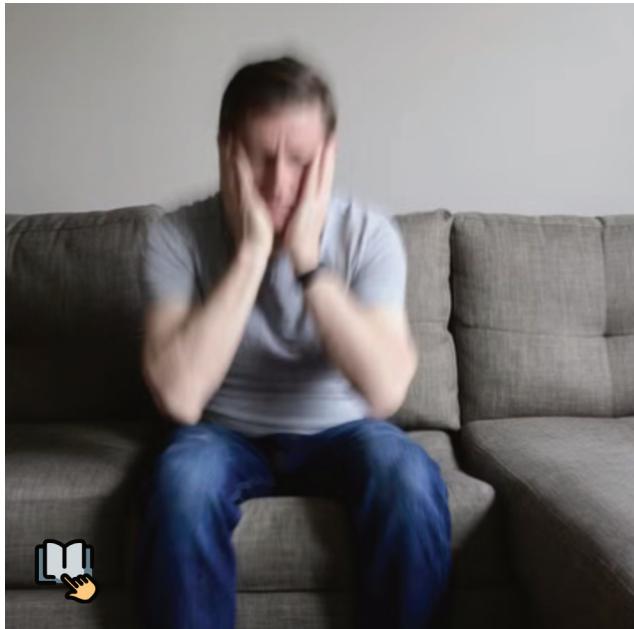
Cette avancée place le Maroc leader sur le continent africain en matière de régulation du cannabis.



Le Maroc accroît de 510% ses achats de médicaments russes

Le Maroc connaît une véritable révolution dans ses échanges commerciaux avec la Russie, notamment dans le domaine pharmaceutique. Selon les dernières données officielles, les importations de médicaments en provenance de Russie ont augmenté de 510% durant les cinq premiers mois de l'année 2025. Ce bond historique témoigne d'un repositionnement stratégique dans les relations commerciales entre les deux pays, mais aussi d'une réponse aux besoins croissants en produits médicaux sur le marché marocain.

⌚ Santé & Bien-être



Santé mentale : L'OMS alerte sur une crise mondiale et appelle à une mobilisation urgente

Plus d'un milliard de personnes dans le monde souffrent de troubles mentaux, alerte l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans deux rapports publiés. Malgré certaines avancées, l'agence onusienne souligne l'urgence d'un renforcement massif des services de santé mentale, face à une situation qu'elle qualifie de critique.

Des troubles comme l'anxiété et la dépression sont aujourd'hui la deuxième cause d'invalidité de longue durée, provoquant non seulement de profondes souffrances humaines, mais aussi des coûts économiques considérables pour les individus, les familles et les sociétés.

Les rapports World Mental Health Today et Mental Health Atlas 2024 révèlent des écarts alarmants entre pays. Dans les pays à faible revenu, moins de 10 % des personnes concernées bénéficient d'un suivi adapté, contre plus de 50 % dans les pays à revenu élevé.

L'OMS dénonce des faiblesses persistantes en matière de financement, de ressources humaines et d'infrastructure

Peau sensible ? Découvrez l'eau micellaire maison qui chouchoute votre visage

Entre maquillage longue tenue, pollution urbaine et stress de la rentrée, notre peau subit des assauts quotidiens.

Les eaux micellaires industrielles, derrière leurs flacons pastel, cachent souvent des tensioactifs agressifs, de l'alcool et des conservateurs chimiques. Résultat : petites plaques rouges, micro boutons et tiraillements.

Pire encore, ces substances perturbent notre barrière cutanée naturelle, surtout après l'été ou durant les changements de saison.

En plus, côté environnement, ces produits laissent une trace : plastiques à usage unique et résidus chimiques dans l'eau. Bref, c'est le moment de repenser son rituel beauté.

Marre des rougeurs et tiraillements après le démaquillage ?

Et si le remède était dans ta cuisine, loin des flacons chimiques et du plastique ?

Cliquer sur l'image pour découvrir les meilleurs ingrédients pour un démaquillant naturel



Chaque jeune mérite d'être entendu et accompagné dans son parcours vers un équilibre psychique.

L'ODJ
MÉDIA

**C'EST LE
GLÔVÔÔ
DE L'INFO...
ON DÉLIVRE,
MAIS PAS QUE**



**BIENVENUE À LA BMI
LA BANQUE MUTUALISTE DES IDEÉES
CHRONIQUEURS, EXPERTS, INTERNAUTES...**
**VOUS DÉPOSEZ.
VOUS PARTAGEZ.
VOUS INSPIREZ**

L'ODJ MÉDIA, là où les idées circulent,
se croisent... et se transforment en contenu.

#ODJMÉDIA #GLÒVÔÔDEINFO #BANQUEIDÉES #BMI
#CHRONIQUEURSENGAGÉS #INFOMUTUALISÉE

Intelligence artificielle et maladie de Charcot : une stratégie marocaine d'augmentation humaine

La sclérose latérale amyotrophique (SLA), plus connue sous le nom de maladie de Charcot, demeure l'une des maladies neurodégénératives les plus redoutables. Affectant les neurones moteurs responsables du mouvement volontaire, elle entraîne progressivement une paralysie des muscles, jusqu'à priver la personne de toute autonomie physique, tout en laissant souvent intactes ses capacités cognitives. Au Maroc, comme dans de nombreux pays du Sud, la prise en charge de cette maladie est rendue encore plus difficile par l'absence d'infrastructures spécialisées, le coût des traitements et le manque de dispositifs technologiques adaptés.

Dans ce contexte, l'intelligence artificielle (IA) peut offrir un espoir tangible pour améliorer la qualité de vie des patients et de leurs familles. Loin de remplacer l'humain, elle peut l'augmenter — physiquement et cognitivement — en redonnant à la personne atteinte de la SLA une part de sa dignité, de sa voix et de son autonomie.

Parmi les premiers apports de l'IA figure la communication augmentée. Plusieurs systèmes d'IA permettent aujourd'hui aux patients atteints de la SLA de communiquer par le regard, grâce à des interfaces visuelles à commande oculaire couplées à des prédicteurs de mots intelligents.

Des solutions comme EyeControl, Tobii Dynavox ou les projets Euphonia (Google) et Project Relate ont permis à des patients de continuer à s'exprimer, même à un stade avancé.

Dans le contexte marocain, l'adaptation de ces outils nécessite : des partenariats avec des centres de recherche locaux pour développer des modèles en darija et en amazigh ; la subvention publique ou mutualiste de dispositifs d'eye-tracking et de synthèse vocale ; la formation des soignants et proches aidants à l'usage de ces interfaces.

Les interfaces cerveau-machine (BCI – Brain-Computer Interface) représentent une voie prometteuse. En traduisant l'activité électrique cérébrale en commandes numériques, elles permettent à une personne paralysée de contrôler un curseur, un bras robotisé ou même un fauteuil roulant. Certes, ces technologies sont encore coûteuses, mais les plateformes open source et les avancées dans les réseaux neuronaux artificiels permettent déjà d'envisager leur adaptation au Maroc, notamment via des coopérations universitaires internationales ; la mobilisation de clusters IA marocains, comme MedinIA, pour concevoir des solutions accessibles ; l'implication des écoles d'ingénieurs marocaines dans des projets d'IA sociale et médicale.

Les patients SLA au Maroc vivent majoritairement au domicile familial, dans un environnement peu médicalisé. L'IA permet ici d'activer à distance des équipements : lumières, volets, télévision, téléphone, alarmes, etc. Une domotique augmentée par IA, associée à la reconnaissance vocale ou au contrôle visuel, pourrait être déployée progressivement, avec des modules simples et à bas coût. L'usage du cloud marocain souverain peut garantir la sécurité des données personnelles et favoriser l'appropriation locale. L'isolement psychologique est l'un des effets collatéraux majeurs de la SLA. L'IA peut intervenir à ce niveau par des agents conversationnels empathiques, capables de répondre, de divertir, de rassurer ; des jeux cognitifs personnalisés pour stimuler la mémoire, la logique ou l'attention ; des plateformes marocaines de téléconsultation psychologique augmentée.



Par Dr Az-Eddine Bennani

Un prototype pourrait être conçu avec des psychologues marocains, intégrant nos références culturelles, nos expressions émotionnelles, et nos rituels de vie.

Prenons l'exemple d'un patient vivant dans une médina, atteint d'une SLA modérément avancée. Grâce à une collaboration entre un centre hospitalier universitaire, une startup d'IA marocaine, une association de patients et une collectivité territoriale, un écosystème d'accompagnement a été mis en place selon une approche systémique, telle que développée dans mon livre L'intelligence artificielle au Maroc – Souveraineté, inclusion et transformation systémique.



Vous pouvez lire l'intégralité de cet article, en cliquant sur l'image ci-dessus

Dr Youssef El Azouzi franchit une étape mondiale avec son dispositif

Le médecin et inventeur marocain Youssef El Azouzi annonce que le rapport préliminaire de l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle considère son dispositif de filtration du sang à l'intérieur même des vaisseaux comme une première mondiale, ouvrant la voie à la phase cruciale d'examens nationaux.

Ce que vient d'obtenir Youssef El Azouzi n'est pas une victoire finale, mais un feu vert conceptuel décisif. Le rapport international de recherche dans le cadre de la procédure PCT conclut à la nouveauté et à l'activité inventive de son dispositif destiné à filtrer le sang depuis l'intérieur du réseau vasculaire, sans recourir aux architectures extracorporelles classiques qui imposent circuits, pompes et interfaces multiples. Dans le langage feutré des offices, l'absence d'antériorité pertinente équivaut à une reconnaissance de singularité. La route reste balisée par les examens nationaux qui confirmeront ou non la délivrance de la ou des brevets, mais le cœur scientifique du dossier a passé un premier sas. L'innovation revendiquée s'inscrit dans un champ où l'extraction extracorporelle du sang reste lourde, coûteuse et énergivore. Proposer une filtration intravasculaire revient à rapprocher l'outil thérapeutique du flux circulant, minimisant potentiellement

pertes volémiques, risques infectieux et délai d'installation. Encore faudra-t-il vérifier que les promesses d'efficacité observées en laboratoire américain, comme l'a indiqué l'inventeur dans des communications antérieures, résistent à l'épreuve d'essais cliniques indépendants, puis à l'évaluation réglementaire de sûreté. L'histoire des dispositifs médicaux regorge de prototypes ingénieux freinés par des réalités hémodynamiques ou immunologiques imprévues. L'itinéraire de cette invention illustre aussi une maturation de l'écosystème marocain, capable de produire des talents naviguant simultanément dans la pratique clinique et l'ingénierie appliquée. Le parcours d'El Azouzi, déjà remarqué pour des solutions ciblant l'insuffisance cardiaque, nourrit une dynamique symbolique : celle d'un pays exportant plus que des matières premières, exportant des idées brevetables susceptibles d'intégrer l'arsenal mondial des soins critiques. Cette dimension

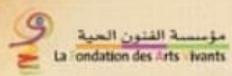
immatérielle s'aligne avec les ambitions nationales de montée en gamme industrielle et de souveraineté sanitaire.

La mécanique du PCT agit ici comme catalyseur. En centralisant un examen préliminaire, le système évite de multiples itérations fragmentées tout en laissant chaque office local décider. Ce passage par l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle n'accorde pas un droit d'exploitation immédiat, mais il influence les trajectoires d'investissement. Un dossier estampillé comme potentiellement unique attire plus aisément partenariats universitaires, capital patient et consortiums de développement clinique. Reste la partie la plus longue : traduire un prototype en dispositif médical conforme aux normes de biocompatibilité, de stérilité, de fiabilité mécanique sous flux pulsatile, puis concevoir les protocoles qui mesureront non seulement la réduction d'une cible toxique...

Cliquer sur l'image ou scanner le code QR pour continuer la lecture



المقاطعة الجماعية آنفا تظم



LA TOUR
DE CASABLANCA
لodge le long de l'océan

صدى الدار البيضاء

آنفا الأدبية والفنية

السبت 11 أكتوبر 2025

05 زوالا

المركب الثقافي آنفا

المعهد الموسيقي آنفا



نورا فرجي



MC Twile

OPEN MIC



مصطفى أغريس



شيري مذكور



عزيزة عبد الحق



هبة جوطي



مروان باجي



احسان يجاري



عثمان الجديد



سعد صيل



سامية بطاش



Edito

Conso & Environnement

Cette pollution chimique qui nous asphyxie au quotidien

Par Hafid Fassi Fihri

La peste des microbes ou le choléra de la pollution chimique !?

Faites votre choix mesdames et messieurs.

Microbes ou produits chimiques !?
Dans le tourbillon de cette modernité qui nous afflige avec ces besoins que l'époque nous inflige, nous sommes pris dans l'étau de nuisances insidieuses et invisibles qui nous asphyxient au quotidien.

D'un côté, si on laisse de côté le spectre des virus qui pourrait à nouveau planer, il y a tous ces microbes qui nous guettent et si vous cédez, comme beaucoup à cette forme de paranoïa vous allez en voir partout : claviers, smartphones, télécommande, poignées de porte, clés, billets et monnaie etc.



De l'autre, il y a toute cette foule de produits chimiques qui nous étouffent au quotidien et qui pourtant sont censés améliorer le bien-être : dentifrices, déodorants, désodorisants, liquide vaisselle, désinfectants, détergents, shampooings et autres gels de douche ou de bain.

Pour échapper au choléra, se jeter dans les bras de la peste !

Sans oublier les particules nocives que nous inhalons, et celles de plastique ou chimiques que nous avalons à l'insu de notre plein gré avec les fruits, les légumes et autres viandes.

Pour ne parler que du plastique, chacun en avale une bonne dose avec les bouteilles d'eau, et certainement dans le poisson.

Pourquoi le poisson ?

Car les océans sont envahis par la pollution plastique sans oublier les métaux lourds dont le plomb, le mercure et le cadmium !

Des océans dont l'acidité et la température sont en train d'exploser avec le dérèglement climatique, et une limite a été franchie.

Scientifiquement, il n'y a pas de vie sans microbes et les médecins vous diront que ces derniers sont nettement plus inoffensifs que tous les produits chimiques qui nous harcèlent sans répit.

Il y a certes l'alternative du naturel, mais il s'agit là d'un choix de vie qui ne convient pas à tout le monde et encore moins à toutes les bourses.

Alors faites vos jeux mesdames et messieurs : vous préférez les microbes ou succomber à la pollution chimique ?



Conso & Environnement



Un cadre ESG au service de la durabilité minière

Le Maroc redéfinit l'avenir des mines en Afrique

Le Maroc s'affirme comme un leader africain en matière de durabilité minière, grâce à un cadre ESG (un ensemble de lignes directrices et de normes utilisées par les entreprises pour divulguer et évaluer leur performance sur des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance) innovant qui attire des investissements responsables. Ce modèle unique vise à concilier exploitation minière et respect de l'environnement.

Le Maroc, riche en ressources minières, se positionne comme un acteur clé dans la transition vers une exploitation minière durable en Afrique. En adoptant un cadre ESG (Environnement, Social, Gouvernance) rigoureux, le Royaume met en œuvre une stratégie ambitieuse visant à réconcilier développement économique et protection de l'environnement.

Adaptation climatique : l'appel de l'Afrique au monde

Avec seulement 4 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, l'Afrique est pourtant l'un des continents les plus vulnérables face au réchauffement climatique. Les pays africains réclament aujourd'hui un soutien financier accru pour faire face aux défis environnementaux qui menacent leur survie.

L'Afrique, bien qu'elle ne soit responsable que de 4 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, est confrontée à des conséquences disproportionnées du réchauffement climatique. Sécheresses, inondations, montée des eaux et désertification ravagent des territoires déjà fragiles, mettant en péril des millions de vies et menaçant les économies locales.

Alors que le continent lutte pour s'adapter à ces bouleversements, les dirigeants africains demandent une augmentation significative des financements internationaux pour soutenir leurs efforts.

Cette demande repose sur une réalité incontestable : l'Afrique est l'une des régions les moins responsables du changement climatique, mais elle en subit les effets les plus dévastateurs. Les émissions de gaz à effet de serre du continent sont dérisoires comparées à celles des grandes puissances industrielles, notamment les États-Unis, la Chine et l'Europe.

Pourtant, les catastrophes climatiques y sont de plus en plus fréquentes et violentes.



Un continent peu émetteur, mais lourdement touché !



Conso & Environnement



Cochénille et cactus : la résilience en quête de variétés résistantes au Maroc

Dévastée par la cochenille du cactus, la filière marocaine du figuier de Barbarie mise sur l'introduction et la diffusion de variétés résistantes pour restaurer production, revenus et fonctions écologiques.

L'invasion de *Dactylopius opuntiae* a laissé dans plusieurs provinces un paysage de silhouettes grisées, épines desséchées, mémoire récente d'une plante pourtant pilier agro-écologique : le figuier de Barbarie. Au-delà de la perte visible, c'est une économie rurale circulaire qui vacille – fruits frais, huile de pépins à haute valeur, fourrage de résilience en période de sécheresse, protection contre l'érosion.

La cochenille, en se nourrissant de la sève, affaiblit les cladodes jusqu'à effondrement, accélérant la désertification fonctionnelle de micro-territoires. La réponse s'est structurée autour de programmes de sélection et de diffusion de variétés résistantes – Marjana, Ghalia, Belara, Angad –

Tanger lance la première centrale solaire flottante marocaine

À Tanger, une première centrale solaire flottante vient d'être inaugurée, illustrant la volonté marocaine d'explorer des architectures renouvelables innovantes pour optimiser espace, rendement et empreinte carbone.

La nappe d'eau qui accueille désormais des modules photovoltaïques n'est plus simple réservoir utilitaire : elle devient surface énergétique, couchant sur l'onde l'ambition d'un mix électrique plus ingénieux. L'inauguration de cette centrale flottante à Tanger marque une étape symbolique : le glissement progressif d'infrastructures renouvelables terrestres vers des solutions hybrides qui maximisent l'usage foncier tout en atténuant certains stress environnementaux.

L'installation, de capacité pilote, offre un laboratoire à ciel ouvert pour mesurer performance, durabilité des ancrages et interaction thermique entre panneau et plan d'eau. Le principe est connu : en réduisant l'évaporation et en bénéficiant d'un refroidissement naturel, les panneaux peuvent conserver un rendement marginalement supérieur aux installations au sol dans des conditions de chaleur. Pour le Maroc, où la pression sur la ressource hydrique et la rareté relative d'espaces périurbains disponibles coexistent avec un potentiel solaire élevé, le solaire flottant propose une convergence de rationalités. Il évite des arbitrages agricoles et limite parfois le développement de biofilms excessifs sur des retenues artificielles.





Conso & Environnement



Le Maroc agit pour la durabilité de ses ressources halieutiques

L'innovation énergétique au service de l'aviation marocaine

Le Maroc accélère ses efforts pour produire des carburants d'aviation durables, affirmant son ambition de décarboner le secteur aérien tout en s'imposant comme un acteur clé de l'innovation énergétique en Afrique.

Dans un contexte mondial marqué par la course à la transition énergétique, le Maroc se positionne comme un pionnier en Afrique en lançant une initiative ambitieuse pour produire des carburants d'aviation durables. Cette démarche s'inscrit dans une stratégie globale visant à réduire l'empreinte carbone du secteur aérien tout en favorisant le développement de technologies respectueuses de l'environnement.

Le secteur aérien est l'un des plus gourmands en énergie fossile, contribuant de manière significative aux émissions de gaz à effet de serre.

Conscient de ces enjeux, le Maroc a décidé de se tourner vers des solutions innovantes, comme le développement de carburants alternatifs à base de biomasse, de déchets organiques ou de procédés synthétiques.

Une stratégie énergétique innovante pour réduire l'empreinte carbone

Pêche au poulpe suspendue : une mesure écologique saluée

Le Maroc, pays à forte tradition maritime, vient de prendre une décision majeure en faveur de la préservation de ses ressources marines. À compter de ce mois de septembre, un moratoire national sur la pêche au poulpe a été décreté, suspendant toute activité liée à cette espèce jusqu'au 1er décembre. Cette initiative, qui s'inscrit dans une politique de gestion durable des ressources halieutiques, est saluée par les professionnels du secteur et les défenseurs de l'environnement.

Le poulpe, espèce phare de la pêche marocaine, est au cœur d'enjeux économiques et écologiques. Avec une demande croissante sur les marchés internationaux, notamment en Europe et en Asie, cette ressource a été soumise à une exploitation intensive ces dernières années, mettant en péril son renouvellement naturel.





Conso & Environnement

Yutong : Partenaire officiel de la CAN 2025 pour une mobilité durable

À l'approche de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2025, le Maroc s'associe à Yutong, leader mondial des solutions de transport, pour offrir une expérience de mobilité exceptionnelle aux participants et spectateurs de cet événement continental.

Par Mamoune Acharki

Le Maroc se prépare pour une CAN 2025 mémorable grâce à Yutong

Le Maroc, pays hôte de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2025, se prépare activement pour accueillir cet événement sportif majeur.

Parmi les initiatives phares, le partenariat avec Yutong, leader mondial dans la fabrication de bus, marque une étape importante dans la modernisation des infrastructures de transport du pays.

Yutong, connu pour son expertise dans les solutions de mobilité durable, a été sélectionné pour fournir une flotte de bus modernes et écologiques. Ces véhicules de dernière génération seront utilisés pour assurer le transport des équipes, des

officiels et des spectateurs pendant toute la durée de la compétition.

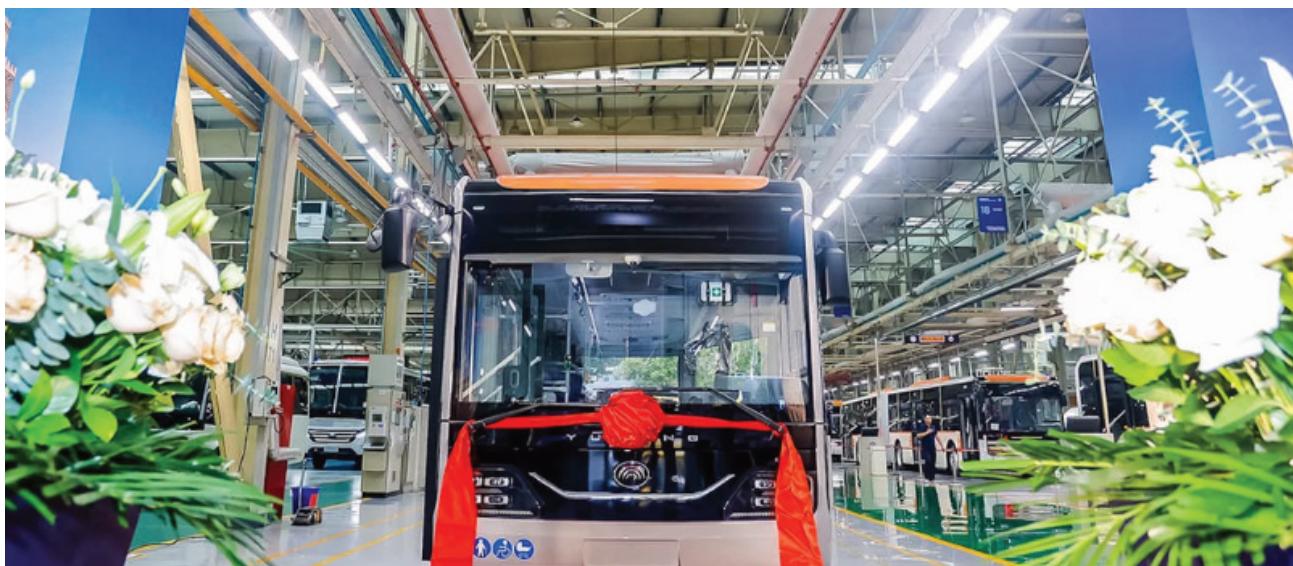
Ce partenariat s'inscrit dans la vision du Maroc de promouvoir une mobilité respectueuse de l'environnement tout en garantissant un confort optimal.

La flotte de bus Yutong sera équipée de technologies avancées, notamment des systèmes de climatisation améliorés, une connectivité Wi-Fi et des dispositifs de sécurité de pointe. Ces caractéristiques visent à offrir une expérience de transport fluide et agréable pour tous les participants à la CAN 2025.

En plus de répondre aux besoins logistiques de l'événement, ce partenariat reflète l'engagement du Maroc envers la durabilité et l'innovation. En investissant dans

des solutions de transport modernes, le Royaume renforce sa position en tant que modèle régional en matière d'infrastructures et de gestion des grands événements.

Pour Yutong, ce partenariat avec le Maroc est une opportunité de démontrer son savoir-faire sur la scène internationale. Avec une présence déjà bien établie en Afrique, l'entreprise continue de jouer un rôle clé dans le développement des systèmes de transport sur le continent. La CAN 2025 promet d'être un événement mémorable, non seulement pour le football africain, mais aussi pour les avancées en matière de logistique et de transport. Grâce à des initiatives comme celle-ci, le Maroc montre une fois de plus son engagement à offrir une organisation de classe mondiale.



THE MOROCCAN
GAMERS' HUB
By Lodi

EARLY OCTOBER
UPDATE ADDS
STORY, EVENTS,
AND FRESH
COSMETICS

**SOURCE
SUGGESTS A
DUALSENSE V3**
with a major battery
upgrade

PLAYSTATION'S
30TH
ANNIVERSARY
thirty years, fresh kicks

**SILVER LAKE, AFFINITY
PARTNERS, AND SAUDI PIF
TO BUY 100% OF EA**

تحت الرعاية السامية لصاحب الجلالة الملك محمد السادس نصره الله
SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI, QUE DIEU L'ASSISTE
UNDER THE HIGH PATRONAGE OF HIS MAJESTY KING MOHAMMED VI MAY GOD ASSIST HIM



ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE DE LA TRANSITION
ÉNERGÉTIQUE ET DU
DÉVELOPPEMENT DURABLE



المملكة المغربية
وزارة الانتقال الطاقي
وتنمية المستدامة

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE DU TRANSPORT
ET DE LA LOGISTIQUE



المملكة المغربية
وزارة النقل واللوجستيك

ème
2 édition **Logiterre**
FORUM-SALON INTERNATIONAL
MOBILITÉ-TRANSPORT-LOGISTIQUE

S.E.M.
**Abdessamad
KAYOUH**
Ministre du Transport et de la
Logistique.

Minister of Transport and
Logistics.



الاتحاد الإفريقي ل المنظمات النقل و اللوجستيك
Union Africaine des Organisations des Transports et de la Logistique
The African Union Of Transportations and Logistics Organizations

16-18 Octobre **2025** LA FOIRE INTERNATIONALE
DE CASABLANCA

www.logiterre-expo.com

INTERVENANT - SPEAKER



Avons-nous encore besoin d'un ministère de la culture ?

Par Hafid Fassi Fihri

Renouveau culturel...

Dans la conjoncture actuelle, avec une jeunesse bouillonnante et vindicative, le Maroc a un besoin urgent de renouveau culturel

Avons-nous encore besoin aujourd'hui au Maroc d'un ministère de la culture !?

Oui, certainement et absolument à condition qu'une véritable politique culturelle puisse émerger dans chaque région du royaume.

Oui, car il y a la place pour davantage de salons du livre et d'un renouveau littéraire, et pas seulement quelques livres qui seront subventionnés et tirés à quelques centaines d'exemplaires grâce à la subvention accordée par le ministère.



Oui, car le théâtre se meurt si ce ne sont quelques troupes qui font quelques représentations, qu'on peut compter avec les doigts d'une seule main, juste pour justifier de la subvention de quelques dizaines de milliers de dhs.

Pour le cinéma, cela est un peu différent car les aides à la production se chiffrent à des millions de dhs, même si les films réalisés ne sont projetés que dans quelques salles et n'enregistrent généralement que des rentrées dérisoires.

Les festivals et les arts plastiques sont également logés à la même enseigne, quoique dans des proportions diverses.

Le Maroc a un besoin urgent d'un renouveau culturel qui passe par le développement d'une véritable industrie culturelle avec des maisons d'édition professionnelles et qui ne vivent pas que des subventions, même chose pour les troupes théâtrales qui doivent rentabiliser leur train de vie !

Et c'est la même chose pour les sociétés de production pour la chanson ou le cinéma.

Mais en même temps, l'État n'a pas à subventionner la médiocrité ni à financer la culture de caniveau.

En effet, in fine il y a une génération montante à éduquer dans le sens des valeurs morales car ce sont ces jeunes qui sont le public du théâtre, de la littérature, du cinéma et ce sont eux les acteurs et les actionnaires de la culture de demain.

Alors, le futur de notre culture a-t-il un avenir !?



Quand le cinéma marocain rencontre la scène internationale

Hind Bensari : la réalisatrice marocaine qui séduit Venise

Hind Bensari, 36 ans, s'impose comme l'une des figures les plus inspirantes du cinéma marocain contemporain. Avec *Out of School*, elle transporte le spectateur dans le quotidien de Moqari et Fatima, frère et sœur confrontés à la déscolarisation dans leur village.

Le film, délicat et poignant, révèle la fragilité et la résilience de l'enfance, tout en questionnant les inégalités et les responsabilités précoce qui frappent de nombreux enfants au Maroc. Présenté dans le cadre prestigieux de Final Cut in Venice, le documentaire a décroché le Prix Red Sea Film Foundation et le Prix du Festival International du Film d'Amiens, marquant une reconnaissance internationale pour Hind Bensari et son cinéma engagé.



EasyJet et l'ONMT : un palais marocain au cœur de l'Europe pour séduire les voyageurs

Découvrez le trompe-l'œil marocain à Lyon, une initiative d'EasyJet et l'ONMT pour promouvoir la richesse culturelle et touristique du Royaume.

Imaginez-vous flâner sur la célèbre place Bellecour, au cœur de Lyon, et lever les yeux pour découvrir qu'un palais marocain s'est invité dans le paysage. Non, ce n'est pas une hallucination après un thé à la menthe trop chargé, mais bien un trompe-l'œil monumental qui transforme cette esplanade en une fenêtre ouverte sur le Royaume. Derrière cette œuvre spectaculaire se cache une collaboration entre EasyJet et l'Office National Marocain du Tourisme (ONMT), avec un slogan évocateur :

« Get out there ». Une invitation à voyager, mais surtout à rêver.

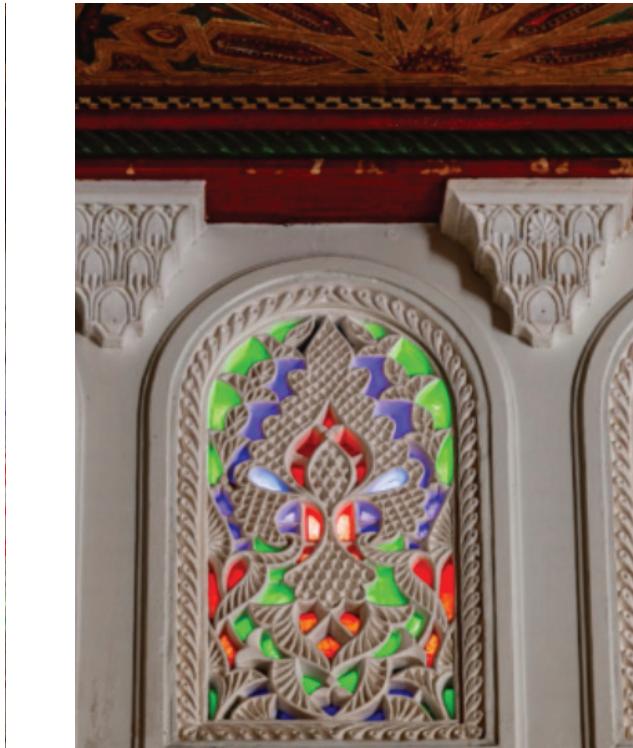
Ce trompe-l'œil ne se contente pas de jouer les décos passagères.

Il est une véritable déclaration d'amour au patrimoine marocain, entre médiinas historiques, zellij éclatants et paysages à couper le souffle.

L'objectif ? Rappeler que le Maroc est un pays à la richesse culturelle infinie.



Un palais marocain au cœur de Lyon : l'art de séduire autrement



Honolulu, capitale d'Hawaï, accueille une exposition consacrée au Maroc

À Honolulu, capitale d'Hawaï, une exposition exceptionnelle vient d'ouvrir ses portes, plongeant les visiteurs dans l'univers du Maroc des années 1930.

Œuvres d'art, photographies anciennes, manuscrits et objets artisanaux y sont présentés pour témoigner de la vitalité culturelle d'une époque marquée par un foisonnement artistique et intellectuel.

L'initiative, portée par un partenariat entre des institutions hawaïennes et marocaines, vise à renforcer les échanges culturels entre les deux pays et à faire découvrir au public international l'héritage marocain sous un angle historique et esthétique. Pour les organisateurs, cette exposition constitue une passerelle entre les civilisations et une occasion unique de revisiter une période clé de la mémoire collective marocaine.

"Fatouma" : la nouvelle série marocaine qui promet de captiver

Idriss Roukh revient avec "Fatouma", une série dramatique qui explore les luttes personnelles et sociales au cœur d'un souk à Casablanca.

À découvrir le prochain Ramadan.

Avec le Ramadan qui approche, les téléspectateurs marocains s'apprêtent à découvrir une nouvelle pépite signée Idriss Roukh.

Le réalisateur revient sur le devant de la scène avec "Fatouma", une série dramatique qui promet de captiver les cœurs et les esprits. Entre suspense, émotions fortes et plongée dans le quotidien d'un souk casablancais, cette œuvre s'annonce comme l'un des grands rendez-vous télévisés de l'année.

"Fatouma", c'est avant tout une histoire de lutte et de résilience.

Le personnage principal, incarné par une actrice dont le nom reste encore secret, est une femme confrontée à un double combat : celui de son passé qui ressurgit et celui du présent qui l'étrangle.

Dans un souk populaire de Casablanca, où les odeurs d'épices côtoient les tensions sociales, Fatouma tente de construire une vie stable.

Mais entre les pressions du pouvoir de l'argent et les résistances de son entourage, elle se retrouve face à des dilemmes qui ravivent des blessures anciennes.





Tajines, zellige et douceurs : le Maroc conquiert Paris au Village de la gastronomie

Le Maroc brille au Village international de la gastronomie sous la Tour Eiffel. Saveurs, artisanat et hospitalité offrent une immersion unique dans l'art de vivre marocain.

Sous les arches du 7^e Village international de la gastronomie, qui s'est tenu du 11 au 14 septembre au pied de la Tour Eiffel, le Maroc a une fois de plus prouvé que sa cuisine est bien plus qu'un art : c'est une invitation au voyage.

Entre saveurs authentiques, artisanat raffiné et hospitalité légendaire, le pavillon marocain a offert aux visiteurs une expérience sensorielle et émotionnelle unique.

Dès l'entrée du pavillon marocain, le ton est donné. Sous une tente caïdale ornée de motifs traditionnels, les visiteurs sont accueillis par une explosion de couleurs et de senteurs. Tapis berbères, lanternes artisanales, zellige scintillant... chaque détail reflète l'élégance et la générosité du Royaume.

"Jar ou Majrour" 2025 : un classique vintage pour la génération Z

La pièce culte "Jar ou Majrour" revient en 2025 avec une mise en scène moderne d'Abdelmajid Fennich, hommage au théâtre marocain comique et satirique.

Il y a des œuvres qui traversent le temps comme un bon vieux sketch qu'on se repasse en famille, avec toujours la même saveur. "Jar ou Majrour", la pièce culte de Mohamed El Jem, fait partie de celles-là. Bonne nouvelle : en 2025, elle remonte sur scène grâce à la troupe "Masrah Al Oufok" de Taroudant. Un retour qui fleure bon la nostalgie, mais pas seulement : c'est aussi un coup de projecteur sur un patrimoine théâtral marocain qui a encore beaucoup de choses à dire aux nouvelles générations.

Rejouée dans le cadre du programme de soutien à la production théâtrale 2025, la pièce sera portée par des institutions phares comme le Théâtre Mohammed V et le Théâtre Mansour à Rabat.

La mission est claire : redonner vie à ce classique, tout en lui insufflant un souffle contemporain.

À la manœuvre, Abdelmajid Fennich, qui signe la dramaturgie et la mise en scène.

Un travail d'orfèvre pour conserver l'esprit original tout en dépoussiérant les codes, histoire de séduire un public habitué aux punchlines d'Instagram autant qu'aux répliques théâtrales.



DANS LE CADRE DU PROGRAMME DE PARTICIPATION DE L'UNESCO 2024/2025

PROJET : RENFORCEMENT DES CAPACITES DES ENFANTS EN SITUATION DE PRECARITE, PAR LE BIAIS DE L'AUDIOVISUEL, DU THEATRE ET DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE



**"LES ARTS ET LA SCIENCE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT
DE LA PERSONNALITÉ DE L'ENFANT"**

CONFERENCES ET MASTER CLASS

01 OCT 2025 : CONFERENCE-1+MASTER CLASS-1

15 OCT 2025 : CONFERENCE-2 +MASTER CLASS -2

29 OCT 2025: CONFERENCE -3

ATELIERS

**18 ATELIERS SONT PROGRAMMES EN PARALLELES DANS 3
ETABLISSEMENTS SOCIO EDUCATIFS DES ENFANTS EN
SITUATION DE PRECARITE**

l'odj week

By L'odj

OCT 03 | 25



L'HEBDO EN BRÈVES

100 % WEB
CONNECTÉ
AUGMENTÉ
PAR L'ODJ MEDIA

IMAGE GÉNÉRÉE PAR L'IA

ALLÔ L'ÉTAT, ICI LA GÉNÉRATION Z



BREAKING NEWS

Tourisme : le Maroc bat un record historique avec 87,6 MMDH de recettes à fin août 2025

LE ROUND-UP

Flottille pour Gaza : Israël va expulser des passagers vers l'Europe



www.lodj.ma

N°: 100 SEMAINE: 1

♥ Coup de coeur

Organisation et désorganisations...

Par Rachid Boufous

Que s'est-il passé hier ce vendredi soir aux abords nouveau stade Moulay Abdallah ? Autant nous étions émerveillés par ce stade magnifique construit en un temps record par des entreprises marocaines, où nous avons assisté à un match magnifique au cours duquel l'équipe nationale est sortie vainqueur de sa rencontre contre le Niger par 5-0...

Autant à la fin du match nous avons assisté à un goulot d'étranglement monstrueux à la sortie des supporters, car il n'y avait qu'une seule passerelle qui enjambait la voie ferrée pour évacuer un très grand nombre de supporters.

Les parkings n'étaient pas accessibles au plus grand nombre, puisque réservés aux VIP uniquement, ce qui est une aberration totale. On a obligé le public à parquer ses voitures de l'autre côté de la voie ferrée dans les rues exsangues du quartier résidentiel de Hay Ryad... c'est du jamais vu depuis que le football se joue à Rabat au complexe Moulay Abdallah... Les normes internationales de football, exigent de réserver des places de parking en fonction du nombre de spectateurs d'un match à proximité de tout stade. Et si cela n'existe pas, on informe les gens préalablement de cette impossibilité, tout en s'assurant que les accès et les évacuations peuvent se faire en un temps raisonnablement court.

Apparemment pour ce nouveau stade

de Rabat, on a estimé que 2 passerelles à l'Est étaient suffisantes pour évacuer une grande partie des spectateurs. On s'est rendus compte hier que ce n'était pas possible de le faire rapidement et que les gens ont dû attendre presque deux heures pour entrer ou sortir du stade... Heureusement qu'il n'y a pas eu de bousculade et que les gens sont restés calmes globalement, prenant leur mal en patience...

L'urgence, ce sport national de prédilection chez nos décideurs, n'a pas permis la finalisation d'une gare à hay Ryad ni même rallonger le tramway jusqu'aux abords du nouveau stade, ni prévu assez de passerelles ou de passages sous terrains pour fluidifier les accès au terrain de foot ou allait se dérouler cette rencontre. Toute l'attention était portée sur celui-ci, sans trop réfléchir aux abords, aux accès et surtout aux évacuation de près de 80.000 personnes sans encombre. Le pire c'est que même le constat peut être fait pour les autres

stades prévus dans la ville comme celui de moulay Hassan à Hay Nahda et celui du Barid à l'Agdal. En tous cas la situation va rester ainsi jusqu'à la coupe d'Afrique, on verra après... comme toujours !

Mais il ne faut pas que nous soyons déçus par une organisation chaotique, juste parce l'on n'a pas réfléchi auparavant à ces questions de gestion de flux, dans une ville, Rabat, qui est trop petite pour absorber des événements pareils avec 4 stades construits ou en cours de construction, si la fluidité des circulations n'est pas prise au sérieux. Messieurs les décideurs, il est temps de prendre le temps de se poser calmement et de mettre sur la table les moyens adéquats pour parer à toute cette problématique d'organisation des événements sportifs à venir au niveau de la ville de Rabat...

En cliquant sur l'image, ou en scannant le code QR, vous pouvez continuer la lecture





literature, what's new ?

Livre du mois

Parution du livre : L'ennui est indispensable à votre cerveau & comment l'accepter de nouveau

Par Adnane Benchakroun

+ Débat - Podcast : les chroniqueurs de la Web Radio R212 débattent des idées contenues dans ce livre

L'ennui, longtemps considéré comme une faiblesse ou une perte de temps, retrouve ici toute sa profondeur et son ambivalence. Dans *L'ennui est indispensable à votre cerveau ; comment l'accepter de nouveau*, Adnane Benchakroun, senior marocain à la retraite, explore ce sentiment universel avec une plume à la fois philosophique et accessible. À travers les réflexions de grands penseurs comme Schopenhauer, Pascal, Kierkegaard ou Heidegger, mais aussi à travers des exemples concrets du monde moderne, l'auteur montre que l'ennui n'est ni un ennemi ni une fatalité. Il peut être miroir de nos fragilités, mais aussi matrice de créativité, source de liberté intérieure et antidote au tumulte contemporain. Cet essai invite à réhabiliter l'ennui comme une ressource précieuse : une école du silence, de l'introspection et de l'imagination. Un ouvrage qui propose de transformer le vide en opportunité, et de retrouver, dans l'attente et le calme, une nouvelle voie vers l'inspiration.

Parler de l'ennui, c'est s'aventurer dans un territoire à la fois intime et universel. Chacun l'a éprouvé, mais rares sont ceux qui osent l'interroger. L'ennui n'est pas seulement une sensation passagère : il est une expérience humaine fondamentale, décrite et redoutée par les plus grands penseurs.

Arthur Schopenhauer, philosophe du pessimisme, rappelait avec lucidité que « l'ennui n'est rien d'autre que le vide de l'existence qui se révèle à nous ». Pour lui, l'ennui est ce miroir impitoyable qui dévoile la vanité de nos occupations. Il surgit quand les artifices tombent, quand l'agitation cesse, et que l'homme se retrouve face au néant de ses désirs. Mais à l'opposé, Blaise Pascal avertissait déjà que l'ennui est au cœur de notre condition : « Rien n'est si insupportable à l'homme que d'être dans un plein repos, sans passions, sans affaires, sans divertissement. Il sent alors son néant, son abandon, son insuffisance, sa dépendance, son

impuissance, son vide. » L'ennui, selon Pascal, n'est pas seulement désagréable : il est la preuve de notre fragilité et de notre besoin constant de diversion.

Pourtant, d'autres ont vu dans cet état un ferment de créativité. Kierkegaard affirmait que « l'ennui est la racine de tout mal, mais aussi de tout bien », soulignant la double face de ce sentiment. Sans lui, disait-il, il n'y aurait ni invention ni imagination : « l'ennui engendre le jeu ». Plus près de nous, Heidegger a distingué les formes de l'ennui. Le philosophe allemand voyait dans le « grand ennui » une expérience presque métaphysique : un état où le monde tout entier semble s'éteindre dans l'indifférence, mais où, paradoxalement, l'homme est invité à éprouver sa propre existence dans sa nudité la plus radicale.

Ce livre vous intéresse ? Cliquer sur l'image ou scanner le code QR, afin de le télécharger en pdf





literature, what's new ?

Poème du mois

⊗ Le Souffle des Illusions

Hier s'efface,
Aujourd'hui passe,
Demain s'invente,
Tout se relie.

*Pour ceux qui aiment encore lire :
poème de Adnane Benchakroun*

Sous le ciel de l'Atlas, un vent doux se déploie,
Il chante les saisons, il érode et construit.

Hier n'est qu'un mirage au désert de nos pas,
Aujourd'hui se défait comme sable en nos doigts.

Demain se tient tapi au détour d'un ksar d'ombre,
Illusion qu'on poursuit, comme un pèlerin sombre.

Tout se relie, dans le vent de l'Atlas,
Le temps se plie, se déploie, puis s'efface.

Sous nos pas nus, la dune fait voyage,
Et nos cœurs nus recourent les mirages.

Tout est fil invisible, reliant chaque être,

La palme, l'océan, la prière et le maître.

La mosquée dans la nuit, aux minarets de feu,
Éclaire l'horizon d'un secret lumineux.

Le pêcheur de Safi, le berger dans ses plaines,
Portent la même soif, traversent la même peine.

L'étoile qui s'éteint brille encore dans nos yeux,
Preuve que l'instant vit au-delà de nos lieux.

Le monde est une porte aux ferrures anciennes,
Chaque clé est en nous, forgée de nos prières.

Tout se relie, dans le vent de l'Atlas,
Le temps se plie, se déploie, puis s'efface.
Sous nos pas nus, la dune fait voyage,

Et nos cœurs nus recourent les mirages.

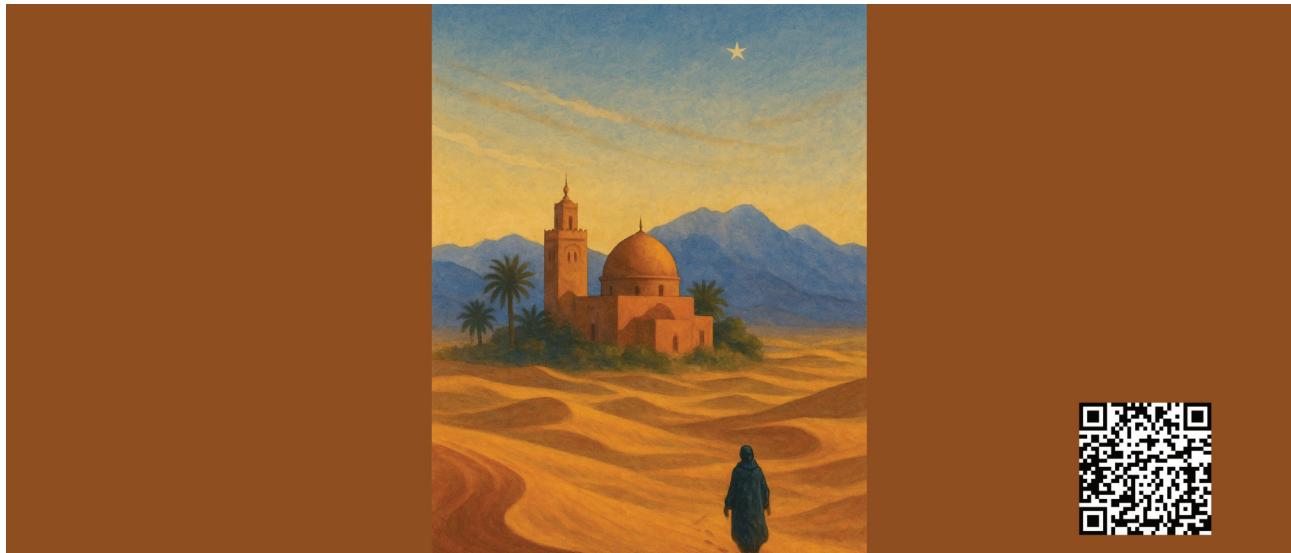
Ô Maroc des vergers, des dunes et des vents,
Tu contiens dans ton sol le livre des vivants.

Le souk bruissant de voix, l'enfant qui rit au seuil,
Révèlent l'éternel sous un masque d'écueil.

Si l'illusion du temps n'est qu'un voile jeté,
L'amour seul nous relie, vérité révélée.

Et quand viendra la nuit, plus vaste que nos songes,
Nous serons gouttes d'or dans l'océan des anges.

Tout se relie, dans le vent de l'Atlas,
Le temps se plie, se déploie, puis s'efface.
Sous nos pas nus, la dune fait voyage,
Et nos cœurs nus recourent les mirages.



BEST OF DE NOS ÉMISSIONS WEB TV



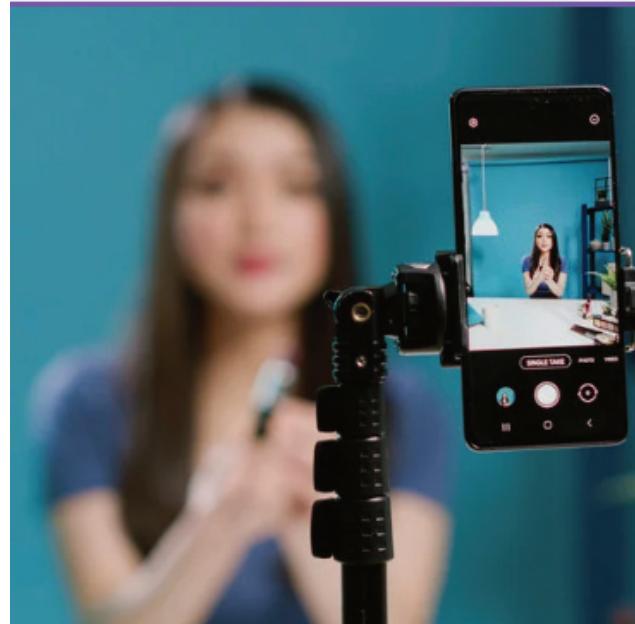
LODI
MEDIA

L'influence au Maroc, miroir des promesses et des fractures

Au Maroc, l'influence digitale est devenue bien plus qu'un simple phénomène de mode.

Elle est un champ de bataille économique, culturel et politique. En une décennie, les influenceuses ont quitté la confidentialité des blogs pour devenir des actrices centrales du quotidien des Marocains. Elles façonnent les imaginaires, orientent les consommations, participent aux débats de société, et parfois même à la diplomatie culturelle.

Ce dossier de 12 enquêtes explore ce monde fascinant et ambigu. Nous y décryptons le mythe des "influenceuses millionnaires", souvent plus vitrine que réalité, et les rivalités entre plateformes qui redessinent les règles du jeu : Instagram, vitrine chic, et TikTok, arène populaire. Nous analysons aussi l'impact psychologique des filtres qui imposent des normes irréelles, alimentant complexes et



frustrations, tout en observant l'émergence des micro-influenceuses locales, nouvelles voix de proximité.

L'influence digitale est également une affaire de pouvoir.

Pouvoir économique, avec un sponsoring souvent opaque, où la frontière entre publicité et manipulation reste floue.

Pouvoir politique, quand les influenceuses deviennent des relais officieux de communication ou des instruments de soft power.

Pouvoir social enfin, dans leur rôle de militantes – sincères ou opportunistes – pour des causes qui mobilisent la jeunesse.

Mais derrière la lumière, l'ombre : harcèlement sexiste en ligne, exploitation par des agences peu scrupuleuses, fragilité d'une carrière dépendante d'algorithmes capricieux. Ce monde vit à la fois de promesses et de fractures, d'opportunités inédites et de dérives inquiétantes.

En filigrane, c'est la culture marocaine qui se joue : comment préserver son authenticité à l'ère des codes mondialisés ? Comment intégrer les hommes dans une scène encore très féminisée ? Et surtout, quel avenir face aux avatars virtuels et à l'intelligence artificielle, qui menacent de remplacer les influenceuses de chair et d'os ?

Ce mensuel n'apporte pas de réponses définitives.

Il pose des questions, trace des lignes de réflexion, et met en lumière des trajectoires contrastées. Car l'influence au Maroc est à la fois un miroir et un laboratoire : miroir des aspirations d'une jeunesse connectée, et laboratoire des transformations sociales à venir.



Dossier Spécial : L'influence digitale au Maroc

Influenceuses et influenceurs : quand le genre définit la visibilité

Dans le monde numérique, les influenceurs jouent un rôle central dans la façon dont nous consommons l'information, la mode, la beauté, le sport ou même la technologie.

Mais derrière cette omniprésence sur les réseaux sociaux, un phénomène persiste : certaines niches sont largement dominées par les femmes, tandis que d'autres sont presque exclusivement masculines. Cette réalité soulève des questions sur les inégalités de visibilité et les stéréotypes de genre dans le domaine de l'influence.

La mode et la beauté : un bastion féminin

Les secteurs de la mode, du maquillage et des soins personnels sont historiquement associés aux femmes. Sur Instagram, TikTok ou YouTube, les influenceuses beauté représentent une part significative des contenus les plus suivis et commentés. Ces plateformes valorisent souvent l'esthétique, la créativité visuelle et l'expression personnelle – des critères où les femmes semblent mieux représentées, en partie à cause de normes culturelles et sociales qui leur attribuent depuis toujours ce rôle.

Mais cette visibilité a un coût : les influenceuses sont constamment jugées sur leur apparence et leur image corporelle. Les commentaires, souvent sexistes, et la pression pour rester "parfaites" peuvent générer stress et anxiété, démontrant que la notoriété ne signifie pas toujours pouvoir ou liberté totale.

Le sport et la tech : des niches masculines

À l'inverse, des secteurs comme le sport, le gaming ou la technologie restent largement masculins dans le monde de l'influence. Les influenceurs masculins bénéficient souvent d'une plus grande crédibilité dans ces domaines, parfois simplement parce que la société associe la performance, la force ou la technique aux hommes.

Par exemple, les vidéos de gaming, les tutoriels de programmation ou les critiques de gadgets technologiques sont majoritairement produits par des hommes. Les femmes qui s'aventurent dans ces niches font face à un double défi : se faire remarquer tout en luttant contre les préjugés et le sexisme implicite du public et des marques.

Les raisons de ces inégalités

Plusieurs facteurs expliquent cette répartition genrée des contenus :

- Stéréotypes de genre : La société a longtemps attribué certains rôles et compétences aux hommes et aux femmes, influençant ainsi leurs choix de contenu et leurs audiences.
- Marketing et partenariats : Les marques ont tendance à sponsoriser des profils correspondant aux attentes du public, renforçant les niches déjà existantes.
- Visibilité algorithmique : Les plateformes privilégient les contenus qui génèrent de l'engagement. Or, certains types de contenus, comme la beauté ou le fitness féminin, suscitent souvent plus d'interactions que d'autres.

Vers une répartition plus équilibrée

Si ces tendances persistent, certaines voix émergent pour les remettre en question.

Des femmes investissent des niches traditionnellement masculines et inversément.

De plus en plus de marques et de communautés numériques commencent à valoriser la diversité, offrant des opportunités égales à tous les influenceurs, indépendamment de leur genre.

L'influence digitale reflète ainsi un miroir de nos stéréotypes sociaux : elle les reproduit souvent, mais elle a aussi le potentiel de les déconstruire.

Comprendre ces inégalités de visibilité est la première étape pour créer un espace numérique plus inclusif, où chacun peut briller selon ses passions et compétences, sans être limité par son genre.

↗ Dossier Spécial : L'influence digitale au Maroc

Instagram contre TikTok : la bataille des plateformes au Maroc

La guerre des écrans est déclarée : Instagram, longtemps roi des réseaux sociaux au Maroc, voit TikTok grignoter son terrain à vitesse fulgurante. Au centre de cette bataille, les influenceuses adaptent leurs codes, jonglant entre esthétique léchée et formats viraux.

Instagram : la vitrine chic

Depuis une décennie, Instagram est l'outil privilégié des influenceuses marocaines. Son esthétique soignée, ses filtres et son aura aspirent à un mode de vie glamour. Comme le note le document Soft Power et Culture Digitale, Instagram reste la première plateforme pour promouvoir des marques locales et internationales grâce à son pouvoir visuel. Ici, la règle est simple : qualité, régularité et storytelling personnel. Les posts deviennent de véritables publicités, souvent subtilement intégrées à des scènes de vie quotidienne.

TikTok : l'ascension fulgurante

Mais la génération Z a changé la donne. TikTok, avec ses vidéos courtes et addictives, séduit un public jeune et populaire. Au Maroc, l'application est passée de niche divertissante à arène principale de l'influence. Le succès repose sur la spontanéité : challenges, humour, tutos express. L'algorithme favorise la viralité immédiate, offrant à des créatrices peu connues une visibilité nationale en quelques heures.

Deux publics, deux codes

La fracture entre les deux plateformes est autant sociologique que technologique. Instagram séduit davantage les urbains connectés, amateurs de lifestyle sophistiqué. TikTok attire une audience plus large, moins

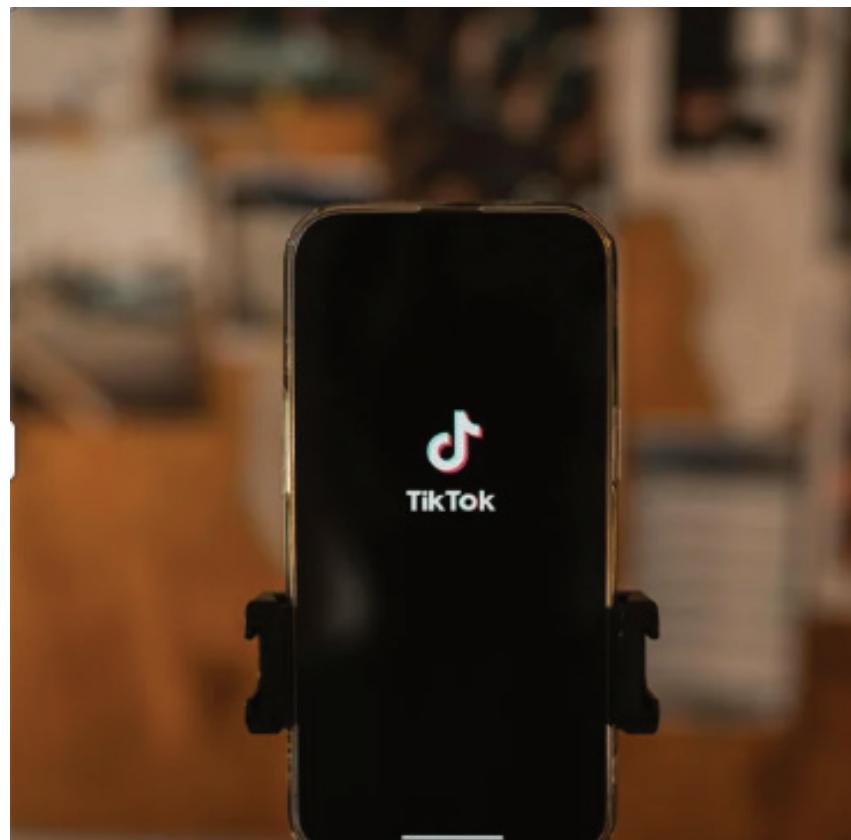
codifiée, plus spontanée. Les influenceuses doivent donc jongler : maintenir une image polie sur Instagram, tout en s'adaptant au rythme frénétique de TikTok.

L'économie derrière la bataille
Les marques suivent la tendance. Si Instagram reste un gage de crédibilité pour les collaborations haut de gamme, TikTok devient incontournable pour toucher la jeunesse et générer de l'engagement rapide. Le choix dépend de la cible : luxe sur Instagram, consommation de masse sur TikTok.

Une complémentarité inévitable ?

Plutôt qu'une guerre totale, certains analystes voient une complémentarité émerger. Les influenceuses marocaines exploitent Instagram pour l'image et TikTok pour la croissance.

La bataille entre Instagram et TikTok traduit une mutation culturelle : de l'élitisme visuel au divertissement démocratisé. Les influenceuses marocaines, en naviguant habilement entre ces mondes, incarnent cette transition et démontrent que l'influence digitale au Maroc.



↗ Dossier Spécial : L'influence digitale au Maroc

Les influenceuses millionnaires : mythe ou réalité ?

Au Maroc, la figure de l'influenceuse millionnaire alimente à la fois fascination et scepticisme. Sur Instagram, TikTok et YouTube, certaines affichent des voyages luxueux, des sacs de créateurs et des partenariats prestigieux. Mais derrière cette vitrine soigneusement entretenue, une question persiste : ces fortunes sont-elles réelles ou gonflées par une mise en scène digitale ?

La vitrine du rêve

Les réseaux sociaux sont devenus la nouvelle scène de la réussite marocaine. Une publication sponsorisée peut rapporter entre 10 000 et 50 000 dirhams pour une influenceuse au fort engagement. Certaines multiplient les partenariats avec des marques locales et internationales, dans la mode, la cosmétique ou le tourisme. Selon le rapport Soft Power et Culture Digitale, elles participent même à la projection d'une image moderne du Maroc à l'étranger.

Ce pouvoir d'attraction repose sur une logique simple : plus l'audience est grande et engagée, plus les cachets explosent. Mais la majorité des influenceuses marocaines ne dépassent pas le seuil d'un revenu confortable, loin du mythe du million.

L'opacité financière

L'absence de régulation et de transparence fiscale nourrit les soupçons. En 2022, l'affaire des "influenceuses millionnaires" accusées d'évasion fiscale a révélé l'opacité d'un secteur où les transactions se font souvent hors cadre légal. Ni les marques, ni les créatrices de contenu ne déclarent systématiquement leurs revenus, échappant ainsi à l'impôt.

Cette zone grise fragilise leur légitimité : aux yeux du public, certaines apparaissent comme des privilégiées qui monnayent des vies artificielles.

Une économie parallèle

Le marché de l'influence au Maroc pèse aujourd'hui plusieurs centaines de millions de dirhams. Pourtant, il reste largement informel. Les contrats sont rarement officiels, les montants varient selon le réseau relationnel, et les agences d'influence poussent comme des champignons, souvent sans encadrement. Cette économie parallèle crée des inégalités : une poignée concentre les revenus astronomiques, tandis que la majorité peine à couvrir ses frais de production.

Une légitimité fragile

Contrairement aux stars issues du cinéma ou du sport, les influenceuses doivent justifier chaque jour leur notoriété.



Derrière les images de paillettes, l'influence marocaine vit un tournant

Leur capital repose sur l'attention d'une audience volatile, soumise aux modes. Le moindre faux pas peut ruiner des années de travail. Leur succès révèle ainsi le paradoxe du digital : vecteur d'opportunités économiques inédites, mais aussi d'illusions amplifiées par les filtres.

Conclusion : Les influenceuses millionnaires existent, mais elles représentent une minorité. La majorité oscille entre revenus moyens et précarité numérique. Leur richesse affichée reflète autant une économie réelle qu'un théâtre de l'image. Une régulation claire pourrait assainir ce secteur et transformer cette vitrine en moteur durable .



À partir de 2025, un régime fiscal spécifique aux revenus digitaux est en cours de mise en place

LODj

STATS DU DERNIER TRIMESTRE

(Personnes touchées) - Période Juillet / Aout / Septembre 2025



YouTube
1 199 389 abonnés

1 M



facebook
407 428 abonnés

20,4 M



Instagram
138 825 abonnés

10,6 M



TikTok
168 000 abonnés

1,5 M



LinkedIn
838 abonnés

12 701



X.com
454 abonnés

4 859

↗ Dossier Spécial : L'influence digitale au Maroc

Beauté sous filtre : l'impact psychologique des standards véhiculés

Une peau sans défaut, des lèvres pulpeuses, une taille fine : les réseaux sociaux imposent des standards esthétiques presque irréels.

Au Maroc, les influenceuses participent à cette construction visuelle.

Entre inspiration et pression sociale, les filtres numériques transforment l'idéal de beauté et pèsent lourd sur la santé mentale.

Le filtre comme norme

L'usage des filtres est devenu systématique. Un selfie posté sans retouche est presque perçu comme un acte militant. Ces outils modifient subtilement les traits, mais banalisent une perfection artificielle. Selon Soft Power et Culture Digitale, les influenceuses marocaines inspirent des milliers de jeunes femmes à "poursuivre leurs rêves et à s'exprimer librement". Mais cette inspiration se double d'un effet pervers : un sentiment constant d'insuffisance.

L'effet miroir sur les jeunes

Les adolescentes, principales consommatrices de contenus beauté, intériorisent ces standards. Résultat : multiplication des complexes, tentations de chirurgie esthétique précoce, troubles alimentaires. Des psychologues marocains alertent sur une "fatigue de l'image", où le désir d'approbation numérique écrase l'estime de soi.

Une économie du corps

Les filtres ne sont pas qu'un outil ludique : ils alimentent une économie. Marques de cosmétiques, cliniques esthétiques et influenceuses prospèrent sur la promesse de ressembler à ces images idéalisées. Les partenariats renforcent le cercle vicieux : créer un besoin en amplifiant une insécurité.

Des voix dissidentes

Certaines influenceuses revendentiquent désormais une approche "body positive". Elles publient des photos sans filtre, parlent d'acné, de cellulite, ou de santé mentale. Leur discours attire une audience lassée des illusions, mais reste minoritaire.

Un enjeu culturel

Le Maroc, à la croisée des influences occidentales et orientales, voit émerger une hybridation esthétique. Les filtres diffusent un modèle globalisé qui efface parfois les spécificités locales. La beauté marocaine, riche et diverse, se retrouve réduite à une silhouette standardisée.





Sponsoring ou manipulation ? Quand la publicité se cache derrière une story

Les réseaux sociaux marocains sont saturés de contenus sponsorisés. Une robe affichée dans une story, une crème vantée dans un reel, un restaurant mis en avant dans une vidéo TikTok... Les influenceuses sont devenues de véritables panneaux publicitaires mobiles. Mais derrière cette visibilité, une question s'impose : s'agit-il encore de communication honnête ou de manipulation déguisée ?

La frontière floue

Les plateformes comme Instagram et TikTok n'imposent pas de cadre juridique clair au Maroc pour signaler un contenu sponsorisé. Contrairement à l'Union européenne, où le hashtag #ad ou #sponsor est obligatoire, les influenceuses marocaines publient souvent sans transparence. Résultat : l'audience croit suivre une recommandation personnelle, alors qu'il s'agit d'une transaction commerciale. Cette opacité nourrit la méfiance. Comme le souligne le rapport Soft Power et Culture Digitale, l'authenticité perçue est la clé du succès des influenceuses.

Or, lorsque le public découvre la dimension commerciale cachée, c'est la crédibilité même de la créatrice qui s'effondre.

Une économie informelle

Les collaborations se font le plus souvent sans contrat officiel. Marques et influenceuses négocient à la volée, souvent par messages privés. Les montants peuvent varier de 5 000 à 50 000 dirhams selon l'audience et le produit. Le problème : rien

n'est déclaré au fisc.

Cette informalité entretient une économie parallèle où la manipulation du consommateur devient structurelle.

Les dérives de la persuasion

Certaines influenceuses acceptent de promouvoir des produits douteux : régimes miracles, cosmétiques dangereux, services financiers risqués. Les jeunes, particulièrement influençables, sont les premières cibles. Ici, la manipulation prend une dimension préoccupante, car elle touche directement à la santé et à la sécurité économique.

La responsabilité partagée

Marques, agences et influenceuses partagent cette responsabilité. Les entreprises profitent du flou juridique pour vendre sans contrôle. Les créatrices, en quête de revenus, acceptent parfois de sacrifier leur image pour un contrat. Les agences, enfin, jouent d'intermédiaires sans toujours protéger ni les influenceuses, ni les consommateurs.

Vers une régulation ?

Une piste s'ouvre : la mise en place d'un cadre légal inspiré des modèles européens, obligeant à signaler clairement toute publicité. Au-delà, il s'agit d'éduquer les publics à décrypter les codes du marketing digital. Pour que la publicité digitale reste un levier et non une dérive, une régulation claire et une responsabilité partagée sont devenues indispensables.

LODj

WWW.PRESSPLUS.MA

VOTRE MAGAZINE MENSUEL, MAROCAIN ET FRANCOPHONE



LA MAGAZINE MENSUEL DE L'ODJ MÉDIA HYPER CONNECTÉ À
FEUILLETER EN LIGNE OU À TÉLÉCHARGER EN VERSION PDF !

QUE VOUS UTILISIEZ VOTRE SMARTPHONE, VOTRE TABLETTE OU MÊME VOTRE PC,
PRESSPLUS VOUS APporte LE KIOSQUE DIRECTEMENT CHEZ VOUS



SCAN ME!



Dossier Spécial : L'influence digitale au Maroc

Influenceurs et conseils basés sur leurs expériences personnelles : quel impact sur les personnalités fragiles ?

Les réseaux sociaux ont profondément changé la façon dont nous consommons l'information et les conseils.

Les influenceurs et influenceuses partagent quotidiennement leurs expériences, leurs réussites, leurs échecs et leurs routines.

Si cela peut être une source d'inspiration pour certains, cela peut aussi avoir un impact plus complexe sur des personnes ayant une personnalité fragile ou peu affirmée.

Certains adolescents ou jeunes adultes, en quête de repères, peuvent avoir tendance à imiter aveuglément les comportements ou choix de vie de leurs influenceurs préférés.

Que ce soit dans la mode, le fitness, la nutrition ou les relations, ces jeunes peuvent adopter des habitudes ou des opinions sans réellement réfléchir à ce qui leur convient personnellement.

Le danger réside dans le fait que ce type de suivi peut renforcer l'insécurité et la dépendance émotionnelle, surtout lorsque les influenceurs donnent l'impression de mener une vie parfaite ou inatteignable.

Les influenceurs qui partagent des conseils basés sur leurs expériences personnelles ont une double responsabilité. Bien que leurs histoires puissent être authentiques et motivantes, elles ne s'appliquent pas nécessairement à tout le monde.

Par exemple, des conseils en développement personnel, en finances ou en relations amoureuses, même sincères, peuvent induire en erreur ceux qui manquent de recul critique.

Certaines personnes peuvent alors se sentir inadéquates si elles n'atteignent pas les mêmes résultats, ou adopter des pratiques qui ne leur conviennent pas.

Cependant, les influenceurs peuvent également jouer un rôle positif s'ils prennent conscience de leur impact.

Être transparent sur le fait que leurs conseils reflètent leur expérience personnelle et ne sont pas universels peut aider les abonnés à adopter une approche plus réfléchie. Les jeunes peuvent ainsi s'inspirer tout en restant critiques et en adaptant les conseils à leur propre contexte.

En fin de compte, l'influence des créateurs de contenu ne se limite pas aux tendances ou au divertissement.

Elle touche directement la perception de soi et la construction de la personnalité chez ceux qui sont particulièrement sensibles.

Il est essentiel de rappeler que s'affirmer, réfléchir et choisir pour soi-même reste plus important que suivre aveuglément les conseils d'autrui, même lorsqu'ils proviennent de figures admirées sur les réseaux sociaux.

7 أيام

آخر الأخبار

By Lodi

03-10-2025



حزب الاستقلال يدين العنف ويؤكد
تفاعلاته الإيجابي مع المطالب
الاجتماعية والصحية

الصين تعلن سفارة جديدة
بالمغرب لتعزيز الشراكة
الثنائية

الملك محمد السادس يهنىء
أولى عهود السعودية بمناسبة
اليوم الوطني

By Lodi
اقتصاديات

09-10-2025



ستاندارد تشارترد: ألف مليار دولار
غادي يخرجو من بنوك الدول الصاعدة
ويمشيوا للستابل كوينز قبل 2028

المغرب يسجل أزيد من 72
مفاوضات جديدة إلى غاية عشت
2025

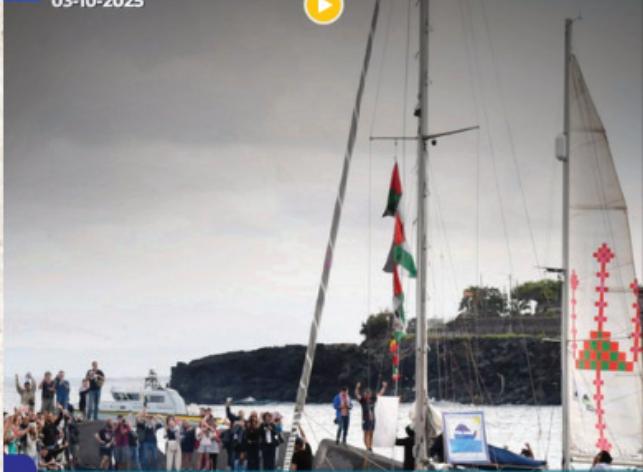
رفمنة ونافل التحفيظ المغاربي :
صفقة تقيمة 10 ملايين درهم
لتحديث الأرشيف

7 أيام

أخبار بلا حدود

By Lodi

03-10-2025



البحرية الإسرائيلية تعرض أسطول
الصمود المتوجه إلى غزة وتعتقل
ناشطين

تركيا تعلن طلبية ضخمة
لشراء 225 طائرة أمريكية من
بوينج

فرنسا تعلن الاعتزاز بذروبة
فلسطين لدعم حل الدولتين

By Lodi
Z جيل

09-10-2025



سوق السيارات ناشط: أكثر من 20
ألف تسجيل فشهر شتنبر

ارتفاع حضور حسوسور:
تسرب باسيورات وإيمولات جمال
مستعملين

والناس كيوج، ليسودونات:
واس سان عهد رغم التلغون
كمعرفت فينسى؟

7 أيام *حياتنا* By Lodi

08-10-2025

3000 امرأة يستفدن من برنامج التمكين الاقتصادي بجهة العيون-السااقية الحمراء

النهاية المعامة تودع شابة سجن عاشرة بعد اختراقه
شباشات العد التنازلي لذئب إفريقيا

سنوات سجنًا لشاب في 10 أحداث الفيلم

7 أيام *صحتنا* By Lodi

07-10-2025

ارتفاع دواء "فلقاد" لـ 10 آلاف درهم للجرعة الواحدة يهدد قدرة مرضى السرطان على متابعة العلاج

الرباط تستعد لافتتاح المستشفى الجامعي الدولي محمد السادس بتكلفة 450 مليون يورو

صادرات المغرب بنظمون وقفة احتجاجية وطنية أيام وزارة الصحة



7 أيام *فنونكم* By Lodi

29-09-2025

القاهرة تكرم الراحلة نعيمة سميح في الدورة 33 من مهرجان الموسيقى العربية

المغرب ينوي بناء أكبر مركبة وشرق الأوسط لإنجازات مراكش

لترش طارات الدرون يضيء موقع الشاطئ الأزرق وبجس الدراجات المغربية

17-09-2025

لقد بدأنا By Lodi

الحلقة *الثانية والسبعين* ???

ثورة كهوشي في ميدان تلوك :
الثقة، المسؤولية والشراكة، متى يلتقي الثلاثة ???

ثورة كهوشي في ميدان تلوك :
الثقة، المسؤولية والشراكة، متى يلتقي الثلاثة ???

ثورة كهوشي في ميدان تلوك :
الثقة، المسؤولية والشراكة، متى يلتقي الثلاثة ???

Dossier Spécial : L'influence digitale au Maroc

Mariages d'influenceurs : entre luxe sponsorisé et attentes irréalistes

Les mariages des influenceurs sont devenus un phénomène à part entière sur les réseaux sociaux. Instagram, TikTok, YouTube ou Snapchat regorgent de vidéos et de photos de cérémonies extravagantes, où chaque détail semble digne d'un conte de fées.

Robes somptueuses, lieux de rêve, décos luxueuses, spectacles musicaux et menus gastronomiques : tout est soigneusement mis en scène pour séduire le public. Mais derrière cette apparente perfection se cache souvent une réalité moins connue : la majorité de ces événements est financée par des partenariats et des sponsors.

Les marques voient dans ces mariages une opportunité marketing exceptionnelle. Décorateurs, créateurs de robes, organisateurs, photographes, traiteurs et même lieux de réception collaborent avec les influenceurs pour que chaque élément soit mis en valeur sur les réseaux. Pour les abonnés, il devient facile d'oublier que ces mariages ne représentent pas la réalité financière ou logistique de la plupart des couples.

Le résultat ? Une perception faussée de ce que devrait être un mariage, où le luxe et l'extravagance semblent être la norme.

Cette image idéalisée a un impact direct sur les abonnés, notamment sur les jeunes adultes et couples en préparation de leur union. Beaucoup aspirent à recréer ces mariages de rêve dans leur propre vie, souvent sans considérer les limites financières ou les contraintes personnelles.

Cette pression sociale peut générer frustration, anxiété et sentiment d'inadéquation. Les mariages simples et modestes paraissent alors insuffisants, et la valeur réelle de la cérémonie – le partage, l'émotion et la célébration des liens – passe au second plan.

Les influenceurs eux-mêmes peuvent être victimes de cette dynamique. La nécessité de maintenir une image parfaite pousse certains à prioriser l'esthétique et le marketing au détriment de l'expérience personnelle. Les mariages deviennent parfois plus des vitrines pour les sponsors que des moments intimes et mémorables. Ce phénomène contribue à renforcer les stéréotypes sociaux et les standards irréalistes, notamment pour les femmes, qui subissent souvent une pression supplémentaire sur l'apparence et la perfection du mariage.

Pourtant, certains couples choisissent de résister à cette tendance. Ils valorisent l'authenticité, l'expérience partagée avec leurs proches et l'intimité plutôt que le luxe ostentatoire.

Ces mariages plus modestes, souvent hors caméra ou partagés avec sincérité, montrent que le bonheur et la beauté d'un mariage ne dépendent pas du sponsoring ni de la perfection visuelle.

Ils rappellent que l'essentiel réside dans l'amour, les émotions et les souvenirs créés, plutôt que dans les apparences.

Les réseaux sociaux ont profondément transformé la manière dont nous percevons les événements importants de la vie, et les mariages d'influenceurs en sont l'exemple parfait. Si ces images peuvent inspirer, elles peuvent aussi créer des attentes irréalistes et influencer négativement la perception que les abonnés ont de leur propre vie.

Apprendre à distinguer le rêve sponsorisé de la réalité, à valoriser la simplicité et à se concentrer sur le sens réel d'un mariage est essentiel pour éviter que la comparaison ne devienne source de frustration ou de mal-être.

En fin de compte, les mariages d'influenceurs ne sont pas seulement des événements luxueux à admirer : ils sont le reflet d'une culture numérique où l'apparence et la mise en scène prennent souvent sur l'authenticité. Se libérer de cette pression, comprendre la part marketing derrière le rêve et célébrer ses propres moments selon ses moyens permet de retrouver la joie véritable et la valeur émotionnelle des cérémonies.



Tarik &
Charlie

Les Rendez-vous de la Serre

 1^{ère} édition : Éclosion 

Une journée unique en famille au cœur du végétal et de la créativité.

samedi
18
octobre

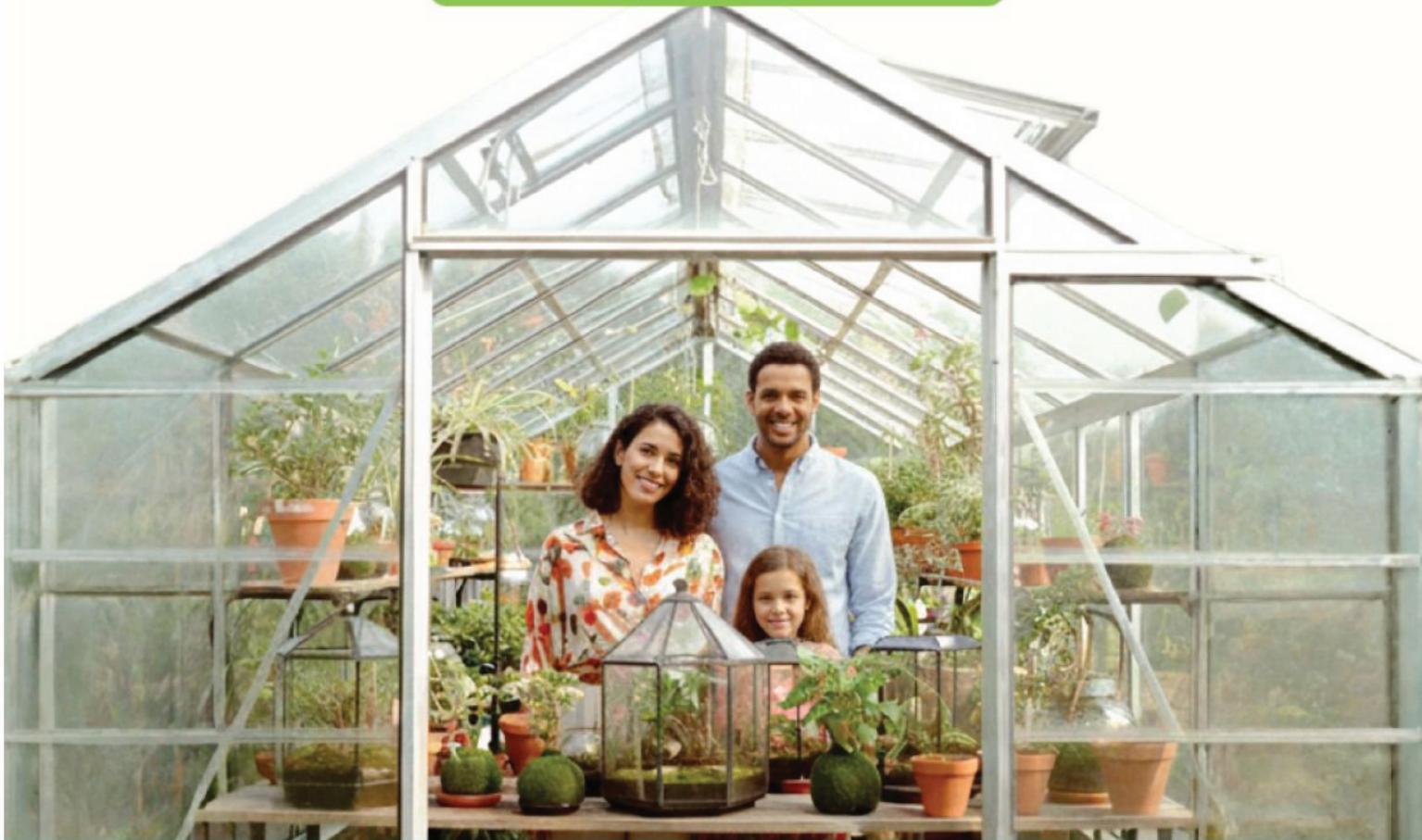
14h-20h

Rabat

l'adresse exacte vous sera communiquée sur invitation

Événement exclusif sur invitation.

[Je demande mon invitation](#)



Pour petits et grands : atelier terrarium, atelier kokedama, atelier peinture sur poterie, stand de soin pour vos plantes, stands artisans, buffet et rafraîchissement.

↗ Dossier Spécial : L'influence digitale au Maroc

Harcèlement en ligne : l'autre prix de la visibilité

Derrière les sourires affichés sur Instagram ou TikTok, une réalité plus sombre s'impose : le harcèlement numérique. Pour de nombreuses influenceuses marocaines, la notoriété s'accompagne d'une avalanche de critiques, d'insultes, voire de menaces.

Être femme et visible dans l'espace digital, c'est souvent payer le prix d'une exposition violente.

La mécanique du lynchage

Chaque publication peut devenir une cible. Un choix vestimentaire jugé "trop occidental", un partenariat mal perçu, une opinion exprimée... et c'est le déferlement. Les commentaires négatifs s'accumulent, les messages privés deviennent intrusifs. La logique des réseaux amplifie ces vagues : plus une polémique choque, plus elle circule.

Une violence genrée

Le harcèlement vise majoritairement les femmes. Les critiques se concentrent sur le corps, la moralité, la vie privée. Ce sexismne numérique reflète les tensions sociales d'un pays où la visibilité féminine reste contestée. Comme le rappelle Soft Power et Culture Digitale, les influenceuses marocaines, en s'imposant comme modèles d'émancipation, défient les normes traditionnelles. Cette audace attire autant l'admiration que la haine.

Consequences psychologiques

Isolement, anxiété, perte de confiance : les effets du harcèlement sont lourds. Certaines influenceuses

confient songer à arrêter leur activité. D'autres développent une carapace, au prix d'une déshumanisation de leur relation au public. Le digital, espace d'opportunités, devient un champ de bataille émotionnel.

Failles légales

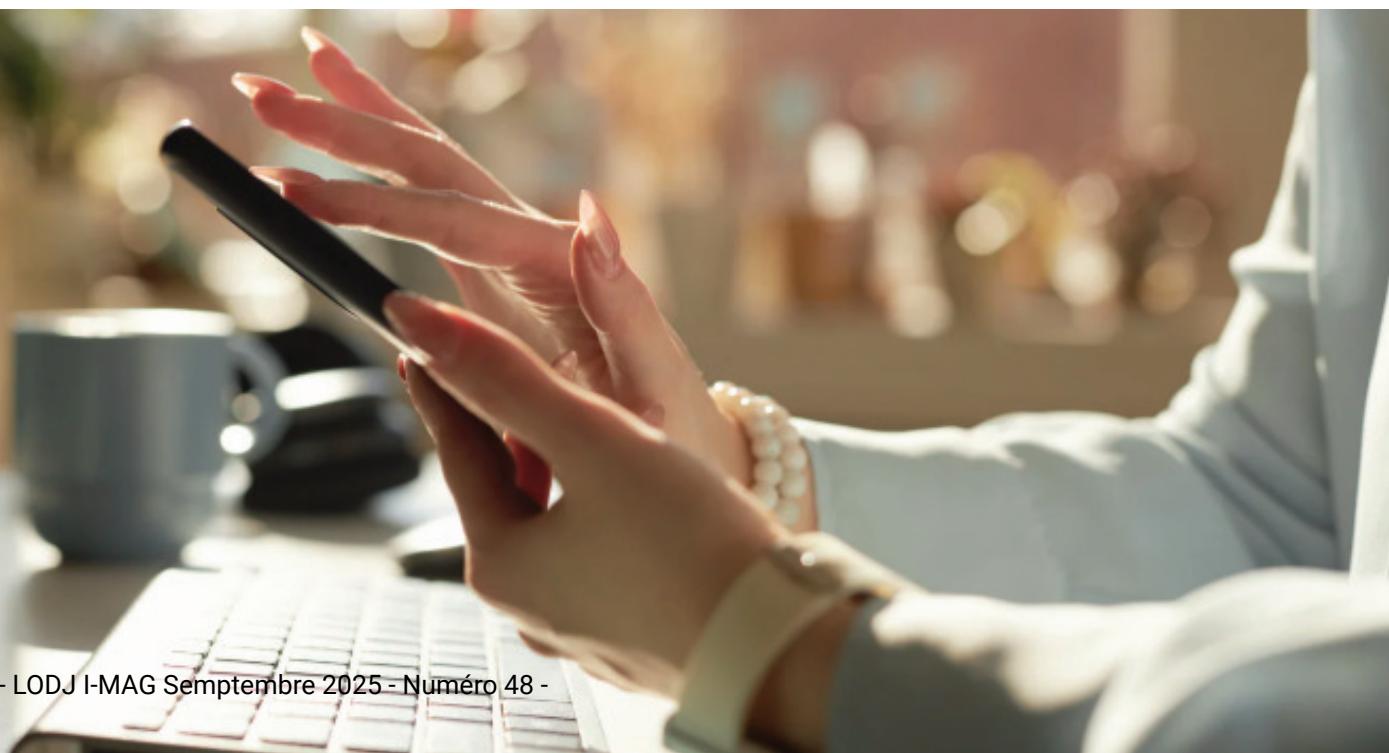
Au Maroc, la lutte contre le cyber-harcèlement reste balbutiante. Si des lois existent, leur application est rare. Les victimes hésitent à porter plainte, craignant de devenir encore plus stigmatisées. Les plateformes, elles, tardent à supprimer les contenus haineux.

Des stratégies de survie

Certaines influenceuses choisissent de modérer drastiquement leurs commentaires, voire de désactiver certaines fonctionnalités. D'autres se regroupent en communautés de soutien, partageant conseils et ressources. Cette solidarité numérique devient essentielle pour tenir face à la violence.

Le harcèlement en ligne révèle le revers de l'influence : plus de visibilité, c'est aussi plus de vulnérabilité.

Protéger les influenceuses marocaines, c'est protéger un espace de liberté d'expression féminine encore fragile.





La régulation et la formation sont les clés pour passer du bricolage au professionnalisme.

Le rôle des agences d'influence : intermédiaires ou profiteurs ?

Derrière les partenariats rémunérateurs, les agences d'influence tiennent une place croissante dans l'écosystème marocain.

Elles se présentent comme des professionnelles structurant le marché, mais pour beaucoup d'influenceuses, elles ressemblent plutôt à des intermédiaires avides, prenant leur part sans toujours protéger les créatrices.

L'émergence d'un marché

Avec l'explosion du marketing digital, des agences locales se sont spécialisées dans la mise en relation entre marques et influenceuses.

Leur promesse : professionnaliser un secteur encore informel. Elles proposent des contrats, négocient les tarifs et s'occupent du suivi des campagnes.

Le revers du décor

Mais nombre de témoignages dénoncent des pratiques abusives : commissions exorbitantes, clauses opaques, absence de protection en cas de litige. Certaines influenceuses se retrouvent dépendantes, perdant leur autonomie. D'autres constatent que les agences privilégiuent quelques profils stars, laissant les petites et moyennes voix sans contrats.

Un secteur sans régulation

Le Maroc ne dispose pas encore d'un cadre légal spécifique pour encadrer ces agences. Résultat : elles évoluent dans une zone grise, où les règles se fixent au cas par cas. Cette opacité fragilise les influenceuses, souvent jeunes et sans formation juridique.

Professionnalisation nécessaire

Pourtant, bien encadrées, ces agences pourraient devenir de véritables atouts : sécuriser les transactions, garantir la transparence fiscale, et protéger la réputation des marques comme des créatrices.

Le rapport Soft Power et Culture Digitale souligne l'importance de professionnaliser l'influence afin d'en faire un levier durable de soft power

Une crédibilité en jeu

La confiance du public dépend aussi de cette structuration.

Quand une campagne est mal gérée, le discrédit retombe sur l'influenceuse. Les agences doivent donc assumer leur rôle de garantes d'un écosystème sain, plutôt que de simples profiteuses.

Dossier Spécial : L'influence digitale au Maroc

Quel futur pour l'influence ?

Par Hicham EL AADNANI Consultant en intelligence stratégique

Entre IA générative, avatars virtuels et clones numériques : Dans l'écosystème contemporain des réseaux sociaux, l'influence digitale demeure principalement ancrée autour d'une figure centrale : l'humain authentique, incarné par des créateurs de contenu dont la légitimité se mesure en millions d'abonnés et en collaborations commerciales.

Cependant, cette réalité subit actuellement une transformation structurelle profonde. L'émergence accélérée de l'intelligence artificielle générative, des avatars virtuels et des technologies de clonage numérique redessine progressivement les contours d'un futur où les frontières entre réalité et artificialité s'estompent inexorablement.

Pour le Maroc, où l'écosystème de l'influence connaît une expansion remarquable et une maturation progressive, cette révolution technologique génère simultanément des opportunités inédites et des vulnérabilités stratégiques considérables. Au-delà d'une simple évolution technique, cette mutation interroge les fondements essentiels de l'économie de l'influence : mécanismes de crédibilité, construction de la confiance, préservation de la souveraineté numérique nationale.

Cette analyse examine les dynamiques technologiques émergentes, leurs répercussions spécifiques sur le marché marocain et les implications géopolitiques de cette transformation silencieuse mais déterminante.

L'émergence des technologies disruptives de l'influence

L'intelligence artificielle générative représente aujourd'hui une révolution dans la production de contenu sur mesure. Les modèles algorithmiques avancés permettent désormais de générer textes, images, vidéos et compositions musicales avec des coûts marginaux tendant vers zéro.

Là où une campagne marketing traditionnelle nécessitait une équipe créative multidisciplinaire, un investissement financier conséquent et plusieurs cycles de production, l'IA autorise la génération continue de contenus diversifiés : publications Instagram optimisées algorithmiquement, vidéos TikTok scénarisées dynamiquement, scripts YouTube élaborés automatiquement.

Pour les annonceurs, cette transformation présente des avantages stratégiques évidents : réduction drastique des coûts opérationnels, vitesse d'exécution remarquable, capacité de test et d'adaptation en temps réel des messages commerciaux. Néanmoins, pour les influenceurs humains, cette automatisation constitue une concurrence directe et potentiellement déstabilisante. La question économique devient centrale : pourquoi investir plusieurs milliers de dirhams dans une collaboration avec une créatrice marocaine quand des systèmes d'IA peuvent produire cinquante variations créatives du même concept en quelques minutes ?

Les avatars virtuels introduisent une dimension supplémentaire : l'influence sans incarnation physique humaine. L'exemple paradigmatic de Lil Miquela, personnage virtuel californien suivi par plus de 2,5 millions d'utilisateurs sur Instagram, illustre cette tendance disruptive.

Ce personnage fictif, entièrement généré algorithmiquement, est perçu et traité comme une célébrité authentique par son audience.

Ces avatars peuvent être contrôlés par des agences créatives, des marques commerciales ou même par des algorithmes

évolutifs autonomes.

Leur proposition de valeur stratégique est considérable : ils ne subissent pas le vieillissement, ne commettent pas d'erreurs de communication publique, n'exigent pas de rémunérations exponentielles.

Ils incarnent une version "optimisée" de l'influence, parfaitement calibrée pour séduire des segments d'audience spécifiques.

Au Maroc, où la jeunesse constitue la majorité démographique des utilisateurs de TikTok et Instagram, l'émergence d'avatars virtuels localisés culturellement semble inéluctable. Ces figures pourraient véhiculer des messages commerciaux mais également politiques, complexifiant davantage la distinction entre communication légitime et manipulation informationnelle. La révolution la plus préoccupante réside dans le développement des clones numériques et des technologies deepfake. Il devient techniquement possible de reproduire avec une fidélité saisissante la voix, les expressions faciales et les gestuelles d'un influenceur réel pour lui faire exprimer des opinions qu'il n'a jamais formulées.

Si ces techniques ouvrent des perspectives créatives fascinantes - campagnes multilingues, contenus hyperpersonnalisés - elles constituent simultanément des armes redoutables de désinformation. Un deepfake d'une influenceuse marocaine exprimant un soutien politique pourrait, en quelques heures, déclencher des dynamiques médiatiques incontrôlables.

Implications transformationnelles pour l'écosystème marocain
L'intelligence artificielle peut paradoxalement devenir un levier de démocratisation et d'internationalisation pour les créateurs marocains. Là où les contraintes budgétaires limitaient traditionnellement les possibilités créatives, elle permet désormais de produire des contenus de qualité internationale, accessibles en plusieurs langues, avec une esthétique professionnelle remarquable. Des micro-influenceurs locaux pourraient ainsi accéder à une visibilité régionale, voire mondiale, sans infrastructure technique lourde.

L'adoption rapide des outils numériques par la jeunesse marocaine crée un terreau particulièrement fertile pour ces innovations. L'IA peut permettre au Maroc de réduire significativement l'écart technologique avec les grandes puissances créatives mondiales, transformant une contrainte géographique en opportunité stratégique. Cependant, cette démocratisation technologique génère des effets pervers considérables. En rendant la production de contenu quasi gratuite, l'IA risque de dévaloriser structurellement le travail humain. Les influenceurs marocains, déjà confrontés à une concurrence interne intense, pourraient voir leurs revenus s'effondrer si les

Pour éviter ces dérives, un cadre marocain de régulation des contenus générés par IA devient impératif. Ce dispositif devrait inclure la transparence obligatoire des partenariats entre marques et influenceurs/avatars, l'obligation d'identification des contenus produits par IA, et une veille stratégique pour détecter les tentatives de manipulation politique. Un tel encadrement renforcerait la confiance publique et protégerait les créateurs marocains contre les abus potentiels.

Plutôt que de subir cette révolution numérique, le Maroc peut l'anticiper stratégiquement en encourageant la création d'avatars virtuels porteurs de culture locale, en développant une industrie de l'influence augmentée par l'IA capable de concurrencer internationalement, et en formant les influenceurs existants à intégrer l'IA dans leur stratégie créative.

annonceurs privilégient massivement les solutions automatisées. Cette dynamique pourrait accentuer la précarité d'un secteur encore largement informel, où les revenus demeurent rarement déclarés et la protection sociale inexistante.

Le Maroc ne peut s'isoler des grandes confrontations géopolitiques qui se déplacent sur le terrain informationnel. Dans un contexte de tensions régionales persistantes, la prolifération de clones numériques et de deepfakes pourrait transformer les influenceurs en cibles ou en vecteurs involontaires de campagnes de désinformation sophistiquées. L'opinion publique marocaine, particulièrement jeune et hyperconnectée, devient ainsi une cible potentielle pour des narratifs exogènes visant à influencer ses perceptions politiques, sociales ou culturelles.

Enjeux géostratégiques : vers une souveraineté numérique nationale

La question fondamentale demeure : qui contrôle les technologies de demain ? Actuellement, les principales plateformes d'IA générative appartiennent à des acteurs géopolitiques étrangers - américains comme OpenAI et Google, chinois comme Baidu et Tencent, ou sud-coréens.

L'avenir de l'influence transcende désormais la dimension purement humaine. Entre IA générative, avatars virtuels et clones numériques, nous entrons dans une ère où l'influence devient un champ de bataille technologique et informationnel complexe. Pour le Maroc, l'enjeu stratégique est double : éviter la précarisation et la manipulation tout en saisissant les opportunités offertes par ces innovations pour affirmer un soft power digital souverain.

À l'horizon 2030, l'influence marocaine pourrait se décliner selon deux modalités : des avatars virtuels aux couleurs culturelles locales, et des influenceurs humains capables d'exploiter les technologies sans perdre leur authenticité. L'équilibre entre utopie créative et dystopie manipulatoire dépendra des choix stratégiques que le Royaume effectuera dès aujourd'hui.



↗ Dossier Spécial : L'influence digitale au Maroc

Les influenceuses et la cause sociale : philanthropie réelle ou marketing de façade ?

De plus en plus d'influenceuses marocaines s'affichent engagées : campagnes pour l'environnement, collecte de dons, soutien aux femmes rurales. Mais cet activisme digital relève-t-il d'une philanthropie sincère ou d'un simple vernis marketing destiné à renforcer leur image ?

L'influence comme levier social

Certaines figures ont utilisé leur notoriété pour initier de vrais mouvements. Amina, par exemple, a mobilisé des milliers de jeunes autour de la protection de l'environnement, donnant un écho inédit à cette cause. Ce type d'engagement prouve que l'influence peut dépasser la consommation pour devenir vecteur de changement.

Quand la solidarité devient un hashtag

Mais d'autres campagnes suscitent le doute. Certaines influenceuses se filment distribuant des repas ou posant aux côtés d'enfants défavorisés, transformant l'acte caritatif en séance photo. La mise en scène nourrit le soupçon d'un activisme opportuniste, plus soucieux de visibilité que de solidarité réelle.

Une attente croissante du public

Les jeunes Marocains, sensibilisés aux enjeux sociaux et environnementaux, attendent de leurs

idoles digitales un engagement sincère. Le rapport Soft Power et Culture Digitale insiste sur cette légitimité acquise lorsque les influenceuses abordent des causes sociétales importantes.

Mais l'authenticité se mesure à la cohérence.

Le rôle des marques

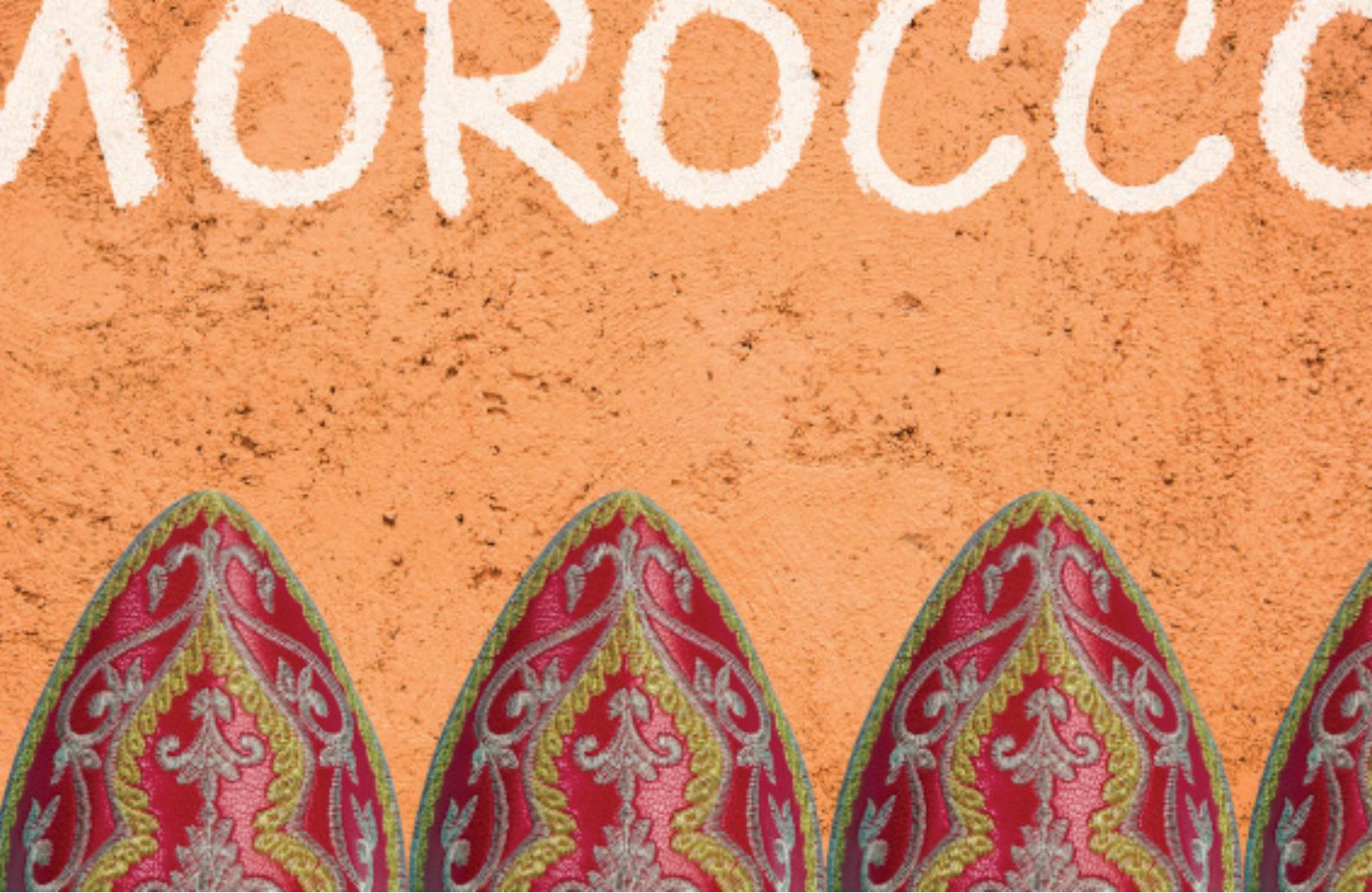
Les entreprises utilisent aussi cette carte. Elles sponsorisent des campagnes "éthiques" via des influenceuses, mélangeant marketing et philanthropie. Cette hybridation brouille les frontières : s'agit-il d'un geste solidaire, ou d'une publicité déguisée ?

Vers un activisme crédible

Pour gagner en crédibilité, les influenceuses doivent privilégier la transparence et la constance : soutenir une cause sur la durée, collaborer avec des ONG reconnues, rendre compte des résultats.

Le défi des influenceuses marocaines est de transformer les hashtags en actions durables.





La culture marocaine est aujourd’hui à la croisée des chemins : soit elle se dissout dans l’uniformité globale, soit elle s’affirme dans un métissage conscient.

La culture marocaine à l’épreuve de la mondialisation digitale

Entre caftans revisités, recettes traditionnelles mises en scène sur TikTok, et influenceuses posant à Paris ou Dubaï, la culture marocaine navigue aujourd’hui entre enractinement et effacement.

Le digital, devenu terrain de jeu principal des créatrices de contenu, met en tension l’héritage national et les codes globalisés.

L’hybridation culturelle

Les influenceuses marocaines construisent des récits qui mêlent modernité et tradition.

Certaines subliment la gastronomie, la mode artisanale, les musiques locales. Selon Soft Power et Culture Digitale, cette mise en avant contribue à projeter une image positive du Maroc à l’international.

Mais, dans le même mouvement, d’autres effacent les particularités pour se couler dans les standards mondialisés : mêmes filtres, mêmes looks, mêmes décors.

La pression du “global cool”

Les jeunes générations, principales consommatrices de ces contenus, se retrouvent exposées à une norme esthétique uniforme, où Los Angeles et Marrakech se ressemblent à s’y méprendre.

Cette globalisation brouille les repères et crée un sentiment d’aliénation culturelle : être moderne, est-ce nécessairement ressembler à l’Occident ?

Résistances locales

Des voix émergent pour contrer cette homogénéisation. Des influenceuses militent pour un retour au naturel, pour la valorisation de l’arabe dialectal ou de l’amazigh, pour des récits enracinés dans le vécu marocain. Le succès de ces démarches montre qu’il existe une demande forte d’authenticité.

Une diplomatie culturelle 2.0

Le digital devient ainsi un terrain de soft power. Chaque caftan montré à l’international, chaque plat traditionnel valorisé, participe à redessiner l’image du Maroc. Encore faut-il que cette mise en avant soit consciente et stratégique, et non le simple fruit d’une mode passagère.

Dossier Spécial : L'influence digitale au Maroc

Mariages d'influenceurs : entre luxe sponsorisé et attentes irréalistes

Les mariages des influenceurs sont devenus un phénomène à part entière sur les réseaux sociaux. Instagram, TikTok, YouTube ou Snapchat regorgent de vidéos et de photos de cérémonies extravagantes, où chaque détail semble digne d'un conte de fées. Robes somptueuses, lieux de rêve, décos luxueuses, spectacles musicaux et menus gastronomiques : tout est soigneusement mis en scène pour séduire le public. Mais derrière cette apparente perfection se cache souvent une réalité moins connue : la majorité de ces événements est financée par des

Les marques voient dans ces mariages une opportunité marketing exceptionnelle. Décorateurs, créateurs de robes, organisateurs, photographes, traiteurs et même lieux de réception collaborent avec les influenceurs pour que chaque élément soit mis en valeur sur les réseaux. Pour les abonnés, il devient facile d'oublier que ces mariages ne représentent pas la réalité financière ou logistique de la plupart des couples. Le résultat ? Une perception faussée de ce que devrait être un mariage, où le luxe et l'extravagance semblent être la norme.

Cette image idéalisée a un impact direct sur les abonnés, notamment sur les jeunes adultes et couples en préparation de leur union. Beaucoup aspirent à recréer ces mariages de rêve dans leur propre vie, souvent sans considérer les limites financières ou les contraintes personnelles.

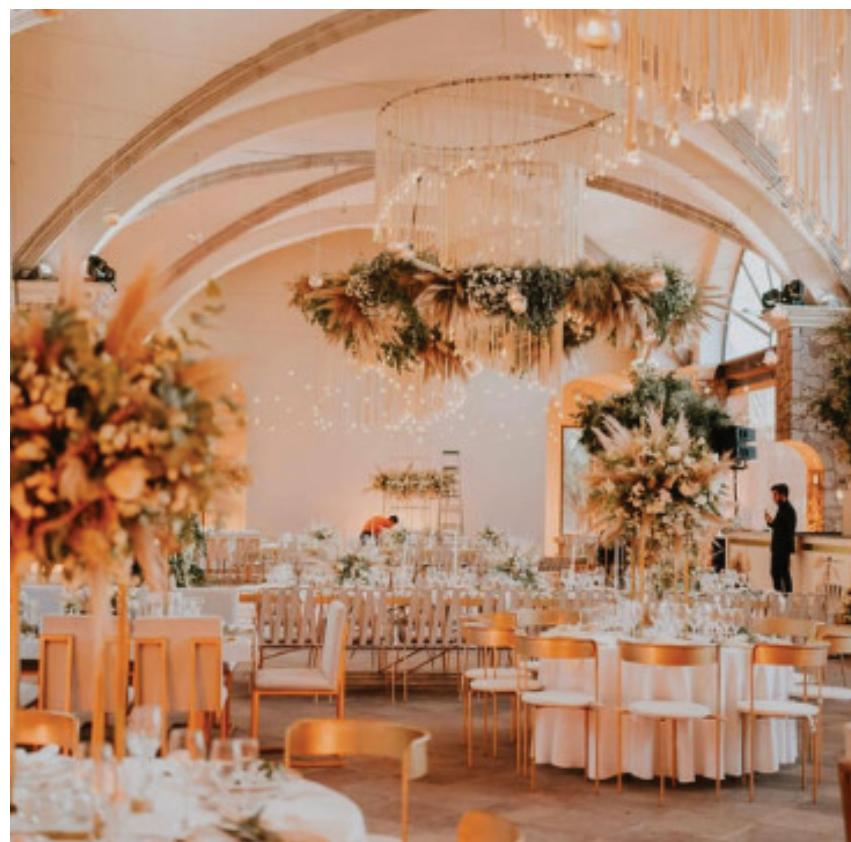
Cette pression sociale peut générer frustration, anxiété et sentiment d'inadéquation. Les mariages simples et modestes paraissent alors insuffisants, et la valeur réelle de la cérémonie – le partage, l'émotion et la célébration des liens – passe au second plan.

Les influenceurs eux-mêmes peuvent être victimes de cette dynamique. La nécessité de maintenir une image parfaite pousse certains à prioriser l'esthétique et le marketing au détriment de l'expérience personnelle. Les mariages deviennent parfois plus des vitrines pour les sponsors que des moments intimes et mémorables.

Ce phénomène contribue à renforcer les stéréotypes sociaux et les standards irréalistes, notamment pour

les femmes, qui subissent souvent une pression supplémentaire sur l'apparence et la perfection du mariage. Pourtant, certains couples choisissent de résister à cette tendance. Ils valorisent l'authenticité, l'expérience partagée avec leurs proches et l'intimité plutôt que le luxe ostentatoire. Ces mariages plus modestes, souvent hors caméra ou partagés avec sincérité, montrent que le bonheur et la beauté d'un mariage ne dépendent pas du sponsoring ni de la perfection visuelle. Ils rappellent que l'essentiel réside dans l'amour, les émotions et les souvenirs créés, plutôt que dans les apparences. Les réseaux sociaux ont

profondément transformé la manière dont nous percevons les événements importants de la vie, et les mariages d'influenceurs en sont l'exemple parfait. Si ces images peuvent inspirer, elles peuvent aussi créer des attentes irréalistes et influencer négativement la perception que les abonnés ont de leur propre vie. Apprendre à distinguer le rêve sponsorisé de la réalité, à valoriser la simplicité et à se concentrer sur le sens réel d'un mariage est essentiel pour éviter que la comparaison ne devienne source de frustration. En fin de compte, les mariages d'influenceurs ne sont pas seulement des événements luxueux à admirer : ils sont le reflet d'une culture numérique où l'apparence et la mise en scène prennent souvent sur l'authenticité.



11^{ème} FORUM EMSI
ENTREPRISES
RABAT

SPONSOR DIAMOND

• A P T I V •

BANK OF AFRICA
BMCE GROUP



Business
Services

DXC
TECHNOLOGY

CDG

AXA

SPONSOR GOLD

HCLTech

SOREC

HILTI

Exakis Nelite M
Magellan-Partners

AFD.TECH
YOUR DIGITAL TEAM

AXA

ALTERN



Sofrecom
The Know-How-Network

Berger
Levrault



acaps

BTchnologie

SPONSOR SILVER

الطرق السيارة بال المغرب
Autoroutes du Maroc

Super Auto
Group

NOMATIS Deloitte.

SPONSOR NATURE

SPONSOR MEDIA

SMF
laser

GPC
GYPSUM ET CIMENT

LINK UP VALUE
Your Business Partner

MAP
Maroc Actualité

L'ODJ
L'Observateur des Jeunes

mwn
MOROCCO WORLD NEWS



Sofitel Rabat Jardin des roses



20 Novembre 2025



Edito

Digital

Maroc Digital & IA 2030 face à l'Initiative Atlantique

Par Dr Az-Eddine Bennani

Une initiative géopolitique aux retombées continentales : L'Initiative du Roi Mohammed VI, annoncée en 2023, vise à faciliter l'accès des pays du Sahel Burkina Faso, Mali, Niger et Tchad à l'océan Atlantique à travers le Maroc.

Concrètement, il s'agit de créer un corridor logistique qui désenclave ces États enclavés et leur ouvre de nouvelles perspectives économiques, commerciales et énergétiques.

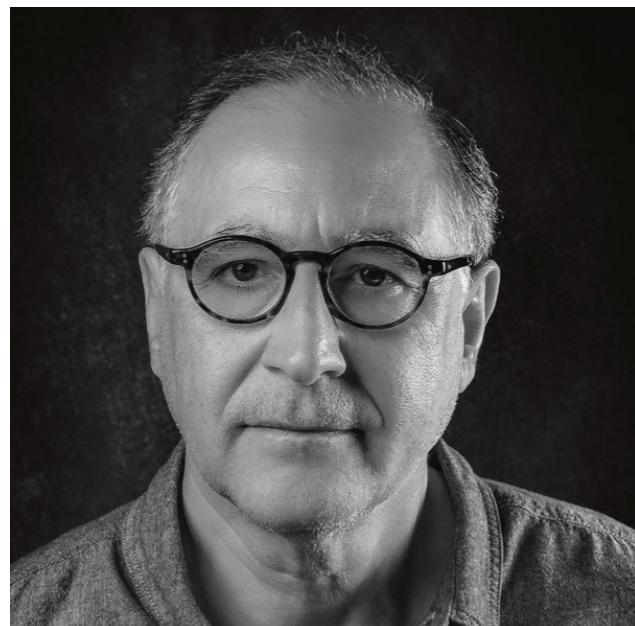
Au-delà de l'infrastructure routière et portuaire, la stratégie Maroc Digital & IA 2030 doit considérer cette initiative comme prioritaire, afin de développer des projets d'intelligence artificielle qui s'alignent directement sur cette vision et initiative de Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

De l'océan aux nuages : penser un corridor numérique
L'accès à l'Atlantique doit se concevoir comme un double accès :

- Aux marchés mondiaux par la mer,
- et à l'économie digitale mondiale par les réseaux et les données.

Concrètement, cela suppose d'investir dans :

- Des câbles sous-marins et dorsales fibre optique connectant le Sahel aux hubs marocains (Tanger Med, Casablanca, Dakhla),
- Des data centers souverains capables d'héberger et de



protéger les données stratégiques des pays sahéliens,

- Un cloud régional partagé, garantissant l'indépendance vis-à-vis des grandes plateformes extra-africaines.

Ainsi, le corridor Atlantique deviendrait aussi un corridor numérique, reliant le Sahel à l'Atlantique du savoir.

L'intelligence artificielle comme moteur de développement

L'intégration de l'IA dans ce projet représente un accélérateur pour les pays concernés :

- Agriculture : IA pour la gestion de l'eau, la prévision climatique, l'amélioration des rendements.
 - Santé : télémédecine et IA médicale pour pallier la pénurie de médecins.
 - Climat et environnement : modélisation des risques, anticipation des sécheresses et inondations.
 - Logistique : optimisation des chaînes de valeur reliant le Sahel aux ports atlantiques.
- En inscrivant ces usages dans la stratégie Maroc Digital & IA 2030, le Maroc peut aider à bâtir un écosystème de solutions partagées, conçu en Afrique, pour l'Afrique.

Un corridor de savoirs et de compétences

Le succès d'une telle ambition passe par le capital humain. Le Maroc, fort de ses universités, de ses AI HUBs et de ses incubateurs, peut ouvrir un corridor de savoirs aux jeunes du Sahel. Cela peut prendre la forme :

- De programmes conjoints de formation en IA et cybersécurité.
- De bourses et mobilités académiques, - de clusters régionaux associant chercheurs, startups et acteurs publics.

Leadership marocain et coopération Sud-Sud

En intégrant la dimension numérique et IA dans l'Initiative Atlantique, le Maroc consoliderait son rôle de pivot stratégique :

- Pivot géographique entre Sahel et Atlantique.
- Pivot numérique entre Afrique et Europe.
- Pivot politique pour une IA souveraine africaine.

Ce projet s'inscrirait pleinement dans la logique de coopération Sud-Sud prônée par le Maroc, et permettrait de construire une réponse africaine aux défis globaux : fracture numérique, dépendance technologique, vulnérabilités climatiques.

Un projet fondateur de souveraineté numérique africaine

L'Initiative Atlantique, conçue pour désenclaver physiquement le Sahel, peut devenir – si elle est articulée avec Maroc Digital & IA 2030 – un projet fondateur de souveraineté numérique.



Digital *Nouveautés, tendances et autres actualités* TECH



Human Marketing Consulting inaugure un lieu d'échange autour de l'IA

L'IA Café : Une première au Maroc pour démocratiser l'intelligence artificielle

Le Maroc franchit une nouvelle étape dans son adoption des technologies innovantes avec l'ouverture de l'IA Café, un concept inédit lancé par Human Marketing Consulting. Cet espace se veut un lieu de rencontre où professionnels, chercheurs, étudiants et curieux pourront échanger autour des enjeux et opportunités offerts par l'intelligence artificielle.

L'IA Café, situé au cœur de Casablanca, incarne une vision moderne de la démocratisation des savoirs technologiques. Dans un cadre chaleureux et convivial, les visiteurs auront l'occasion de participer à des discussions thématiques, des ateliers pratiques et des présentations animées par des experts marocains et internationaux.

L'objectif est clair : rendre l'intelligence artificielle accessible à tous et stimuler les échanges autour de son impact sur divers secteurs.

5G : 60 % des smartphones déjà compatibles, le Maroc accélère sa feuille de route

Le Maroc s'apprête à entrer dans l'ère commerciale de la 5G avec une stratégie graduelle alignée sur la Coupe d'Afrique des Nations 2025. Selon des données d'Ookla citées par L'Économiste, près de 60 % des smartphones déjà en circulation dans le Royaume sont compatibles, un taux qui place le marché en situation de décollage accéléré dès l'activation des premières antennes.

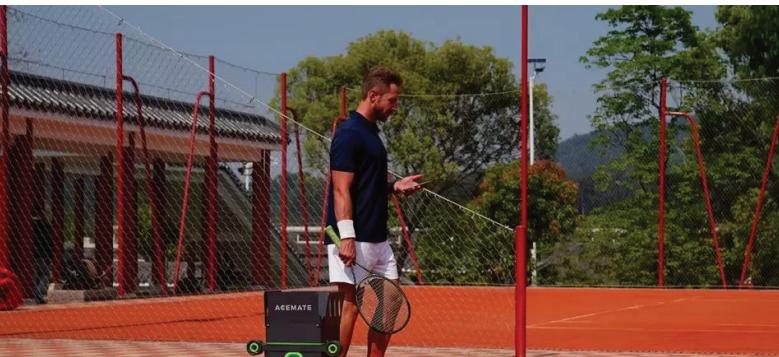
Plutôt qu'un déploiement national immédiat, les opérateurs concentreront l'allumage initial dans les six villes hôtes de la CAN 2025 – Rabat, Casablanca, Tanger, Fès, Marrakech et Agadir. Ce ciblage vise à éprouver les performances réseau sous forte pression événementielle, tout en capitalisant sur la visibilité médiatique pour éduquer le consommateur et stimuler l'adoption. La montée en charge se fera ensuite par vagues successives, dans le cadre du plan Digital Morocco 2030 qui ambitionne une couverture 5G de 45 % de la population fin 2026 et 85 % à l'horizon 2030.



Déploiement ciblé puis généralisation : la stratégie 5G marocaine se précise



Digital *Nouveautés, tendances et autres actualités TECH*



L'intelligence artificielle, nouvelle alliée des sportifs



Au Maroc, l'impact se ressent dans chaque coin de rue...

Acemate, le robot coach de tennis du futur

SwitchBot a dévoilé à l'IFA 2025 son dernier-né, Acemate, un robot de tennis animé par l'intelligence artificielle et capable de véritables échanges. Équipé de capteurs avancés, Acemate se déplace et renvoie les balles avec la précision d'un véritable joueur, ouvrant la voie à de nouveaux usages du sport connecté.

Alors que les robots envahissent de plus en plus notre quotidien, ils s'invitent désormais dans le domaine du sport.

RatOn, le malware qui fait trembler les utilisateurs Android

Le paysage de la cybersécurité est en pleine ébullition depuis l'apparition de RatOn, un cheval de Troie d'un genre nouveau qui cible exclusivement les utilisateurs Android. Identifié par les chercheurs de ThreatFabric, ce malware innovant, conçu à partir de zéro, menace de redéfinir les règles du jeu en matière de cybercriminalité. Avec des capacités impressionnantes et des méthodes d'attaque inédites, RatOn s'impose comme une arme redoutable entre les mains des hackers.

3 milliards de pouces qui scrollent : Instagram s'impose dans le monde entier

Depuis sa création, Instagram a changé notre façon de partager et de découvrir du contenu.

Fini le temps où l'on se contentait de liker les photos de nos amis : aujourd'hui, plus de la moitié de notre temps sur l'application est consacrée aux vidéos, notamment les fameux Reels.

L'algorithme, toujours plus malin, nous propose des contenus que l'on ne suit même pas, mais qu'on regarde avec fascination, parfois au point d'oublier la raison initiale de notre visite.

Mark Zuckerberg l'a annoncé lui-même : Instagram fait désormais partie du club très fermé des applications dépassant les 3 milliards d'utilisateurs mensuels, rejoignant Facebook et WhatsApp.

Et la machine ne s'arrête pas là : Meta prévoit même de tester une ouverture directe sur les Reels pour certains utilisateurs. Un vrai piège à scroll, mais un succès incontestable face à TikTok et Snapchat.



Digital

Nouveautés, tendances et autres actualités TECH

Souveraineté numérique : Le Maroc lance l'architecture d'un LLM national responsable

Le ministère de la Transition numérique et de la Réforme de l'Administration et la Commission nationale de contrôle de la protection des données à caractère personnel (CNDP) ont signé, le 11 septembre à Rabat, une convention de partenariat consacrant une étape structurante dans la stratégie marocaine de l'intelligence artificielle responsable. L'accord vise la conception et le déploiement d'une plateforme nationale d'IA responsable ainsi que d'un framework de plateformes adossées à un Large Language Model (LLM) entraîné et gouverné selon des spécificités marocaines.

Partenariat Ministère-CNDP :

Selon le communiqué ministériel, le dispositif recherchera l'alignement entre innovation et garanties de conformité: protection des données à caractère personnel, respect du cadre juridique national, prise en compte de la pluralité linguistique (arabe, amazighe, français) et consolidation de l'identité numérique souveraine. La CNDP apportera son expertise en matière de gouvernance des données, d'audit des flux informationnels et de méthodologies d'évaluation des risques éthiques, tandis que le ministère pilotera l'intégration technologique et l'orchestration des ressources publiques et privées.

Le futur framework LLM devra intégrer des mécanismes de traçabilité des sources, d'atténuation des biais et de contrôle humain des usages sensibles dans les secteurs priorisés: services administratifs dématérialisés, éducation, santé et inclusion financière.

Il devrait aussi faciliter des bacs à sable réglementaires afin d'accélérer l'expérimentation sécurisée de cas d'usage innovants.

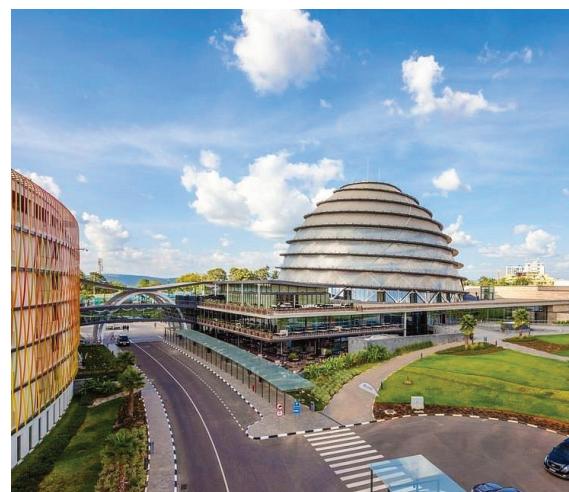
Au plan géostratégique, cette initiative s'inscrit dans un mouvement régional de quête de souveraineté numérique visant à réduire la dépendance exclusive à des modèles étrangers et à promouvoir un corpus de données localement gouverné.



Par Mohamed Ait Bellahcen

Les deux institutions annoncent enfin la mise en place prochaine d'outils de sensibilisation destinés aux citoyens et aux développeurs, pour renforcer la confiance numérique et l'adoption éclairée des services d'IA.

La convention ouvre ainsi la voie à une gouvernance partagée de l'innovation, articulée autour de la responsabilité, de la transparence et de la valorisation des données.



Partenariat Ministère-CNDP : vers un framework marocain d'IA éthique et souveraine



Hakimi, mal-aimé des arabes et des africains...

Par Hafid Fassi Fihri

On n'est trahi que par les siens dit l'adage. Savez-vous qu'aucun média arabe ni africain n'a voté en faveur de Achraf Hakimi pour le ballon d'or 2025 !?

Achraf Hakimi le lion de l'Atlas au cœur d'or avait survolé la saison écoulée de son aisance, sa classe, son talent et sa régularité. Meilleur latéral droit au monde, l'international marocain avait marqué les esprits en champions League tant au niveau des passes décisives que par les buts qu'il a marqués en quarts, demi et finale.

Du jamais pour un défenseur dans l'histoire de la Ligue 1 et particulièrement de la coupe d'Europe.

A tel point qu'il est permis d'estimer, sans peur de se fourvoyer, que non seulement Hakimi a été le meilleur joueur parisien, mais que sans lui peut-être que le Paris Saint-Germain n'aurait pas remporté sa première étoile européenne, celle après laquelle il court depuis des années.

Pour hakimi, tous les superlatifs sont permis : époustouflant, immense, impressionnant, phénoménal...

Oui, honnêtement pour Achraf Hakimi tous les superlatifs sont permis et il méritait largement le ballon d'or.

Seulement voilà, à l'exception du Gabon et du Maroc quand même, tous les médias arabes et africains ont voté soit pour Salah, soit pour Ousmane Dembélé, soit pour Lamine Yamal. Et la majorité ne l'ont même pas mis parmi les cinq meilleurs joueurs de la planète. Et la saison dernière, alors que le ballon d'or africain semblait lui être promis vu ses statistiques affolantes, on avait assisté au même scénario. Il faut dire que la presse sportive marocaine est carrément absente de la scène arabe et n'a aucune sorte d'influence ni en Afrique anglophone ni francophone ni autres.

Aujourd'hui, il ne suffit plus d'avoir un immense talent mais que derrière les médias jouent le jeu de la diplomatie sportive et du lobbying.

Pour cela, la presse se doit d'être professionnelle et se donner les moyens et la volonté des ambitions affichées ou pas !

Pour le reste, notre lot de consolation est que Hakimi est un joueur qui vaut son pesant d'or et qui mérite mille ballons d'or !

LODj



SCAN ME!

**REJOIGNEZ NOTRE CHAÎNE WHATSAPP
POUR NE RIEN RATER DE L'ACTUALITÉ !**

Brèves Sportives



Pour PUMA, la sécurité et la qualité de ses produits restent prioritaires

CAN 2025 : PUMA renforce sa lutte contre les contrefaçons au Maroc

À l'approche de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2025, PUMA intensifie sa lutte contre les produits contrefaits au Maroc. La marque sportive engage des actions judiciaires contre les contrefacteurs et procède à la destruction des articles frauduleux, souvent liés au crime organisé et pouvant représenter un danger pour les consommateurs. Depuis le début de l'année, PUMA a lancé plus de 45 poursuites civiles et pénales au Maroc et saisi des dizaines de milliers de produits contrefaits, principalement des maillots de la Fédération royale marocaine de football (FRMF).

Neil Narriman, directeur juridique de PUMA, souligne :

« Les contrefaçons ne respectent aucune norme sociale ou environnementale.

Elles peuvent contenir des substances chimiques dangereuses et sont souvent produites par des réseaux criminels.

Stefan Effenberg conseille à l'Allemagne de s'inspirer du Maroc

L'ancienne légende allemande Stefan Effenberg n'a pas mâché ses mots pour qualifier l'état actuel de la Mannschaft, qu'il juge en déclin après plusieurs grands rendez-vous manqués.

Dans une chronique publiée sur T Online, l'ex-milieu du Bayern Munich déplore notamment que Florian Wirtz, seul joueur allemand nommé pour le Ballon d'Or 2025, se classe 29^e, bien loin du top 10 où deux Allemands figuraient encore il y a dix ans. Pour Effenberg, ce classement illustre la perte de prestige de l'équipe nationale.

Il pointe également du doigt la faible profondeur du banc allemand, la 12^e place de la Mannschaft au classement FIFA, ainsi que des académies de football critiquées pour leurs « systèmes rigides » et « consignes interminables ».

« Savez-vous quel pays a dépassé l'Allemagne au classement mondial actuel ? Le Maroc, désormais 11^e » souligne Effenberg.

« Cette équipe avait impressionné lors de la Coupe du Monde 2022 par son jeu combatif et dévoué, avec des joueurs comme Bono et Achraf Hakimi. Elle a conquis de nombreux supporters en atteignant le dernier carré grâce à des victoires surprises contre l'Espagne et le Portugal. C'est sans doute notre référence désormais. »





Brèves sportives



Dès l'annonce du triomphe d'Ousmane Dembélé, Hakimi a réagi avec élégance en publiant une photo...

CAN 2025: Karim Ahmadi : j'espère que nous gagnerons !

Dans 100jours, le Maroc ouvrira la Coupe d'Afrique des Nations CAF Total Energies face aux Comores, au stade Prince Moulay Abdellah de Rabat, le 21 décembre.

Ancien milieu de terrain des Lions de l'Atlas, Karim El Ahmadi apporte sa voix et son expérience pour partager à la fois ses souvenirs et son regard sur cette édition tant attendue.

Karim El Ahmadi. Ancien milieu relayeur des Lions de l'Atlas, présent aux éditions 2017 et 2019, il incarne cette génération de joueurs qui ont porté haut les couleurs du Maroc sur la scène internationale.

Alors que le Maroc affrontera les Comores le 21 décembre prochain au stade Prince Moulay Abdellah de Rabat, les attentes sont immenses. Le pays s'avance avec l'ambition de conquérir un premier sacre continental à domicile, porté par une génération de talents évoluant dans les plus grands clubs européens. Et si la pression est forte, l'enthousiasme l'est tout autant.

Comme le souligne Karim El Ahmadi, cette CAN sera l'occasion pour le Maroc de montrer au continent et au monde sa capacité à conjuguer excellence sportive, ferveur populaire et hospitalité.

Achraf Hakimi, une sixième place au Ballon d'Or accueillie avec dignité

Annoncé parmi les outsiders sérieux au Ballon d'Or 2025, Achraf Hakimi a finalement terminé sixième du classement dévoilé lundi soir au Théâtre du Châtelet, à Paris. Une position qui a déçu de nombreux supporters et observateurs, mais que l'international marocain et son entourage ont accueillie avec mesure.

Le latéral du PSG a appris la nouvelle dans les coulisses de l'Orange Vélodrome, quelques minutes après la défaite de son équipe face à l'OM (1-0). Ses performances de la saison passée – statistiques solides, régularité et rôle central dans les succès parisiens – laissaient pourtant espérer une place sur le podium, voire une lutte pour la victoire finale.

Selon L'Équipe, Hakimi n'a jamais réellement cru à un sacre : ni son club ni l'organisation n'avaient donné de signes en ce sens, comme une mise en avant particulière lors de la cérémonie.



LODj

L'ODJ WEB TV - EN DIRECT

INFO & ACTUALITÉS NATIONALES ET INTERNATIONALES
EN CONTINU 24H/7J

REPORTAGES, ÉMISSIONS, PODCASTS, CONFÉRENCES, CHRONIQUES VIDÉOS..

+150.000 TÉLÉSPECTATEURS PAR MOIS | +20 ÉMISSIONS | +1000 ÉPISODES

LIVE STREAMING



167,2K
FOLLOWERS



412K
FOLLOWERS



1,2M
FOLLOWERS



138K
FOLLOWERS

**REGARDEZ NOTRE CHAÎNE LIVE
ET RECEVEZ DES NOTIFICATIONS D'ALERTE INFOS**



SCAN ME!

13
OCT
25

ECO BUSINESS

www.lodj.ma

PME

TPE

STARTUP

3%

UNE PROMESSE
À 3%
ne vaut que par l'exécution

@lodjmaroc



IMAGE GÉNÉRÉE PAR LIA

Musiczone What's new ?



Le MOGA OFF, c'est bien plus qu'un simple amuse-bouche avant le grand festival MOGA IN.

MOGA OFF 2025 : deux jours de culture, de musique et de bien-être gratuits

Essaouira, la ville des Alizés, s'apprête à se transformer en un véritable terrain de jeu culturel, en la première semaine du mois d'octobre grâce au MOGA OFF 2025. Ce volet gratuit et inclusif du célèbre festival MOGA promet deux jours d'effervescence où traditions marocaines et musiques électroniques se rencontrent. Préparez-vous à vivre une expérience unique entre vidéo mapping et beats électro.



Tanjazz 2025 annulé, mais la fête continue en 2026 !

Mauvaise nouvelle pour les amateurs de jazz ! La 23e édition du mythique festival Tanjazz, initialement prévue pour septembre 2025, est annulée. Mais pas de panique, les organisateurs promettent une édition 2026 grandiose. Patience, et préparez vos playlists jazzy pour l'attente ! Depuis sa création en 2000, Tanjazz s'est imposé comme un incontournable de la scène culturelle marocaine. Niché au cœur de Tanger, ce festival célèbre le jazz sous toutes ses formes : des rythmes classiques aux fusions modernes, en passant par des influences marocaines.



Préparez vos agendas et vos stories Insta : Casablanca sera le centre du monde musical marocain en novembre.

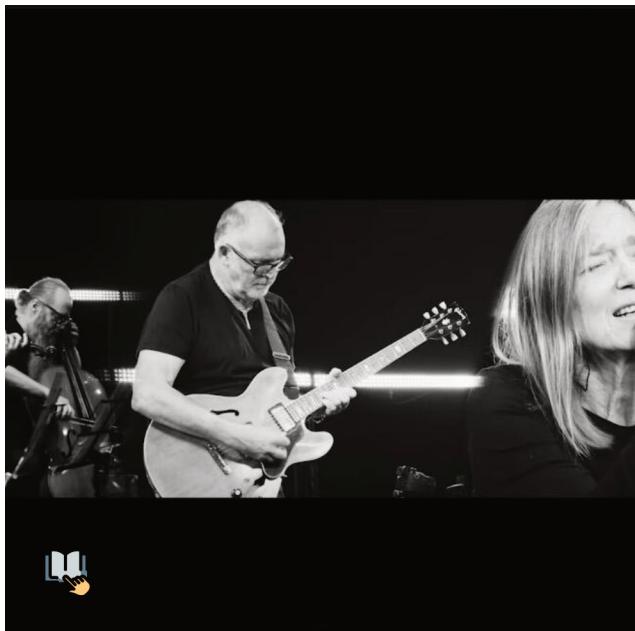
Ayta d'Bladi : quand Casablanca groove entre tradition et pop

Du 13 au 15 novembre prochain, Casablanca sera le théâtre d'un événement musical pas comme les autres. Ayta d'Bladi, orchestré par Public Events sous la direction artistique de Hamid Daoussi, promet une célébration intergénérationnelle où les traditions marocaines dialoguent avec les sonorités modernes. Un mélange explosif qui réunit les grands noms du patrimoine et les stars de la scène actuelle. La première vague d'artistes dévoilée donne déjà le ton.

Mais Ayta d'Bladi, ce n'est pas que des concerts. Un musée éphémère dédié à la Aïta sera installé au cœur du festival, offrant une immersion historique et sensorielle dans cet art ancestral. Pensé comme un écrin pour la mémoire, cet espace permettra aux visiteurs de découvrir les origines de la Aïta, cette musique qui a longtemps été le cri du peuple marocain.

Une belle initiative pour reconnecter les jeunes générations à leurs racines.

Musiczone What's new ?



Une fresque musicale et humaine en soutien à Gaza

Sounds from Home : le Maroc chante la paix et la tolérance

Dans le cadre du concert "Sounds from Home", dédié au dialogue interculturel, le Maroc a brillé grâce à la performance de Nabila Maan, accompagnée du talentueux musicien Tarik Hilal. Ensemble, ils ont offert une interprétation magistrale de "Ana Fnit", une fusion élégante entre le patrimoine marocain et une touche contemporaine qui a séduit l'audience. Organisé en partenariat avec l'Ambassade du Maroc et les représentations diplomatiques de plusieurs pays arabes, cet événement avait pour ambition de célébrer la diversité culturelle et de renforcer les liens entre les nations à travers la musique. Le public, composé de diplomates, de responsables américains et de figures du monde culturel, a été plongé dans un voyage sonore où chaque note racontait une histoire.

Youssef Amrani, ambassadeur du Maroc à Washington, a d'ailleurs souligné l'importance de la musique comme vecteur d'échange et d'unité : "La richesse du patrimoine marocain est une source de dialogue et de tolérance, des valeurs que notre Royaume porte fièrement."

La performance de Nabila Maan et Tarik Hilal, accompagnés de l'American Pops Orchestra, a été l'un des moments forts de la soirée. Avec "Ana Fnit", ils ont réussi à créer un pont entre le Maroc traditionnel et une esthétique moderne.

« Together for Palestine »: à Londres, des stars réunissent 12 000 personnes autour d'un concert caritatif

Environ 12 000 personnes ont assisté à l'événement mis sur pied par la légende britannique de la musique Brian Eno, dont tous les bénéfices seront reversés à des ONG humanitaires œuvrant à Gaza. Près de 1,8 million d'euros ont été collectés jusqu'ici, grâce notamment à la participation d'une très longue liste d'artistes, comédiens et autres personnalités. Sur scène, un véritable défilé de stars a eu lieu : les acteurs Florence Pugh, Benedict Cumberbatch, ou encore l'humoriste Guz Khan, qui a ouvert la soirée par un message fort : « Contrairement aux dirigeants du monde entier, nous ne laissons pas tomber. Saluons le courage et la résilience du peuple palestinien », Des peintures d'artistes palestiniens accompagnaient les performances et les témoignages. La journaliste Yada Eir, originaire de Gaza, est venue rendre hommage aux plus de 270 reporters tués depuis le début de la guerre : « Gardez dans vos coeurs la Palestine, Gaza, et nos journalistes si courageux. Souvenez-vous de nous. Et faites que ce souvenir vous pousse à agir. »



Sur les réseaux sociaux, les réactions ne se sont pas fait attendre : "Une soirée magique qui montre que la musique n'a pas de frontières".



Lifestyle En bref



Découvrez les couleurs tendance de cet automne, en cliquant sur l'image



Couleurs automnales 2025-2026 : entre chaleur, audace et luxe discret

L'automne s'installe, et avec lui la saison où les couleurs se font plus profondes, plus texturées, plus émotionnelles. En 2025-2026, la tendance ne se résume pas à un simple retour à la terre (encore que les tons naturels soient forts), mais à un mélange subtil entre tonalités audacieuses et neutres sophistiqués. Voici les couleurs majeures qui rythmeront cette saison et comment elles s'inscrivent dans l'univers du luxe.

L'automne zen : transformez vos soirées avec un rituel japonais relaxant

L'automne pointe le bout de son nez au Maroc, et avec lui, ses soirées fraîches et ses nuits parfois trop courtes. Entre fatigue et stress quotidien, pas facile de trouver le sommeil... Et si on testait un petit secret venu du Japon pour se détendre et dormir comme un bébé ? Oui, un bain parfumé aux feuilles de shiso, la plante magique des Japonais, peut transformer vos soirées en véritable rituel bien-être.

Le shiso, ou perilla frutescens, est une plante japonaise aux feuilles vertes ou pourpres, au goût citronné.



Alors cet automne, laissez tomber les moutons et adoptez le shiso !



La lunchbox au Maroc : entre amour parental et compétition sociale

Dans les cours d'école marocaines, un petit objet attire de plus en plus l'attention : la lunchbox, ou boîte-repas, que les parents glissent chaque matin dans le cartable de leurs enfants. Longtemps considérée comme une simple solution pratique pour nourrir les petits, elle est aujourd'hui devenue un phénomène culturel et social. Les réseaux sociaux, notamment Instagram et TikTok, regorgent de vidéos de "bento box" colorées et créatives, qui séduisent aussi les parents marocains en quête d'inspiration.



Découvrez la signification de la lunchbox



Forbes place le Maroc dans son top 5 des escapades post-été

Le Figaro ne s'y trompe pas : le Maroc figure dans le top 5 mondial des destinations pour prolonger l'été. Mais pourquoi cette petite folie post-estivale ?

L'arrière-saison offre le combo parfait : météo clément, mer à 25°C, paysages moins bondés et tarifs plus abordables.

Marrakech séduit par ses ruelles, ses terrasses survolées par les cigognes et ses excursions dans l'Atlas vers les cascades de l'Ourika.

Radio des marocains du monde

LODj



SCAN ME!

لبيك - اذ收音机全世界的摩洛哥人

WEB RADIO DES MAROCAINS DU MONDE

+750.000 AUDITEURS PAR MOIS | ÉMISSIONS, PODCASTS & MUSIC



⚙️ Astuces & insolite



La technique de l'huile est un mythe !



Fini le cauchemar des pâtes collées : les secrets d'une cuisson parfaite

Vous avez déjà versé une larme d'huile dans l'eau de vos pâtes en pensant que ça allait sauver votre dîner ?

Stop ! Cette technique, héritée des cuisines familiales, est un mythe.

L'huile flotte et ne protège en rien vos pâtes, et pire... elle empêche l'amidon de faire son job et de permettre à votre sauce de coller comme il faut.

Résultat : des spaghetti collés qui donnent envie de se réfugier dans un plat de couscous plutôt que de sauver la pasta.

Dans la casserole, l'huile reste en surface et s'en va dès que vous égouttez. Elle ne forme jamais de film autour de chaque spaghetti.

Pire, elle empêche la magie de l'amidon, ce petit nuage blanc qui aide la sauce à adhérer.

Fini les pâtes collantes : découvrez pourquoi l'huile ne sert à rien et les gestes simples pour réussir vos pâtes en cliquant sur l'image.

Ne faites plus cette bourde avec votre café, votre palais vous dira merci

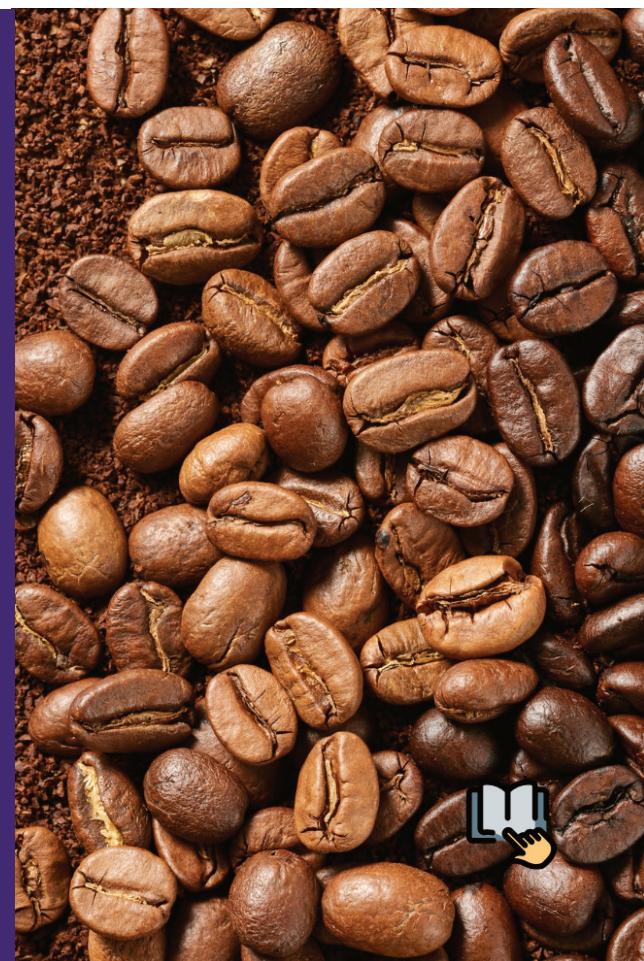
Vous adorez le café ? Alors attention, un petit geste anodin peut transformer votre arabica préféré en une boisson amère et triste.

Vous êtes déjà passé par ce moment : vous préparez votre tasse avec amour, vous admirez la mousse dorée... et hop, la première gorgée est décevante. Pas de panique, on vous explique comment éviter cette tragédie matinale.

Le problème, ce n'est pas forcément la qualité du café ou la cafetière, mais plutôt la conservation. Le café moulu est super sensible à l'air, à l'humidité, à la chaleur et aux odeurs. Exposé, il s'oxyde vite, perd ses notes douces ou chocolatées, et devient amer. En gros, même le meilleur café du souk peut virer au désastre si on ne le protège pas.

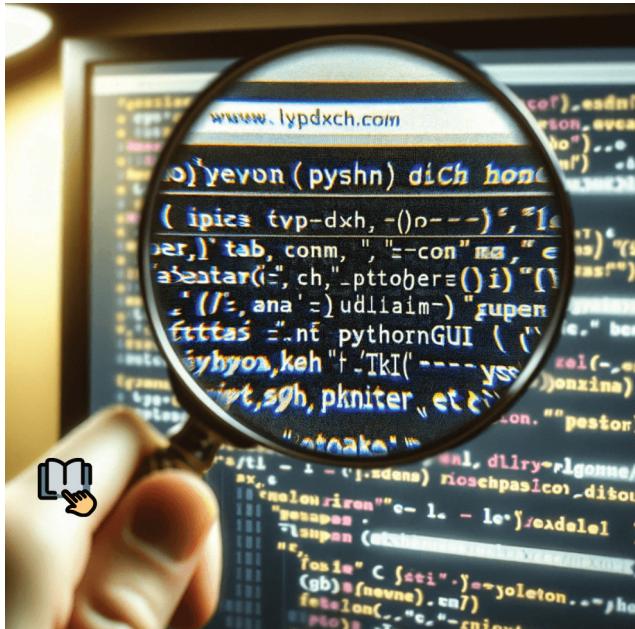
Ah le réflexe du frigo... on le croit protecteur, mais il est en réalité l'ennemi numéro un du café ! L'humidité et les odeurs ambiantes y sont légion : un fromage affiné, un reste de tajine, et votre café est contaminé.

Découvrez comment conserver son café comme un pro, sans se prendre la tête, en cliquant sur l'image.



Café amer ? Stop aux erreurs qui gâchent vos matinées !





Des excuses toutes prêtes pour sa femme !

Quand un ingénieur quitte son poste... mais laisse derrière lui des scripts légendaires

Dans une histoire insolite qui circule dans les couloirs d'une société étrangère, les collègues d'un ingénieur fraîchement parti ont découvert avec stupéfaction — et beaucoup d'amusement — qu'il refusait catégoriquement toute tâche répétitive. Sa règle d'or ? si une action prenait plus de 90 secondes, elle méritait un script automatique. Résultat : un héritage numérique à la frontière du génie et du flegme absolu.

Premier bijou : un script baptisé smack-my-bitch.

Dès que l'ingénieur restait connecté au serveur après 21h, le programme envoyait automatiquement un message à son épouse pour lui dire qu'il rentrerait tard. Le motif ? Tiré au hasard dans une liste d'excuses soigneusement préparées.

Trop de fatigue le matin ? Pas de problème

Le script hangover prenait le relais. S'il n'était pas connecté au bureau avant 8h45, un mail partait aussitôt à la direction pour prévenir qu'il était malade ou qu'il travaillerait de chez lui. Là encore, la raison invoquée était générée aléatoirement.

Mars aurait-elle des secrets bien cachés ? Les scientifiques enquêtent !

Des chercheurs canadiens affirment avoir trouvé sur Mars une trace intrigante qui pourrait laisser penser qu'une vie, passée ou présente, aurait existé sur la planète rouge.

Tout commence à des millions de kilomètres de nous, dans le cratère Jezero sur Mars. La star du moment ?

Le robot Perseverance de la NASA, cet astromobile ultra sophistiqué qui explore la planète rouge avec plus de style qu'un influenceur sur TikTok.

Les scientifiques canadiens, eux, scrutent depuis Montréal les échantillons rapportés par la machine, et là... surprise !

Des pierres d'une formation baptisée Bright Angel, qui correspondrait à l'ancien lit d'un cours d'eau doux, cacheraient des traces mystérieuses.

Si l'on en croit l'Agence spatiale canadienne, il ne s'agirait pas de simples cailloux. Non, ces pierres contiennent des biosignatures, ces motifs chimiques ou structures qui pourraient révéler qu'une forme de vie, même microscopique, a un jour existé sur Mars.



Automobile: mois de septembre tonique au Maroc, plus de 20 000 immatriculations

En septembre 2025, les immatriculations neuves au Maroc ont bondi de +40,74% pour atteindre 20 264 unités. Les véhicules particuliers progressent de +41,75% à 17 980 unités, tandis que les véhicules utilitaires légers gagnent +33,26% (2 284 unités). Sur les neuf premiers mois, le marché cumule 166 854 unités, en hausse de +35,71%.

Porté par un net regain de la demande, le marché automobile marocain a connu en septembre 2025 une accélération spectaculaire. Selon les données communiquées, les ventes totales du mois se sont établies à 20 264 unités, en hausse de +40,74% par rapport à septembre 2024 (14 398 unités).

Le segment des véhicules particuliers (VP) tire la dynamique. Avec 17 980 immatriculations en septembre, il progresse de +41,75% par rapport aux 12 684 unités écoulées un an plus tôt. Les véhicules utilitaires légers (VUL) suivent la même tendance haussière, à +33,26%, passant de 1 714 à 2 284 unités.

La vigueur observée en septembre consolide la trajectoire annuelle. En cumul à fin septembre 2025, le marché global totalise 166 854 unités, soit une croissance de +35,71% par rapport à la même période de 2024. Cette progression reflète à la fois le renouvellement de la demande des ménages et des entreprises et l'élargissement de l'offre, notamment sur des motorisations et des gammes plus diversifiées.

Dans le détail des marques VP sur le mois, plusieurs acteurs enregistrent des hausses marquantes: Renault (+81,5%), Skoda (+90,9%), Seat (+45,9%), Peugeot (+27,3%), Hyundai (+26,5%) ou encore BMW (+16,7%). Les nouvelles ou récentes venues affichent des croissances très soutenues: BYD (+633%), Changan (+244%), Chery (démarrage), Great Wall (démarrage), Soueast (démarrage) et Nissan (+621%). Dacia conserve un volume élevé avec 4 170 VP (+19,0%) et une part significative du marché VP de septembre (23,19%).

Du côté des VUL en septembre, de fortes hausses sont observées chez Dongfeng (+122,9%), DFSK (+79,7%), Fiat (+358,4%) et KIA (+120%), tandis que d'autres acteurs marquent le pas, à l'image de Volkswagen (-70,9%) et Peugeot (-29,0%).

Au total, la part de marché des VP en septembre représente près de 88,7% des ventes mensuelles, contre 11,3% pour les VUL, confirmant la prépondérance structurelle du véhicule particulier sur le marché.

By Logi



Mohamed Ait Bellahcen

- **Total marché: 20 264 unités (+40,74% vs septembre 2024)**
- **VP: 17 980 unités (+41,75%) – PDM VP du mois: 88,7%**
- **VUL: 2 284 unités (+33,26%) – PDM VUL du mois: 11,3%**
- **Cumul à fin septembre 2025: 166 854 unités (+35,71%)**



Port de Tanger-Med

↗ Automobile Brèves



Industrie camion : Rabat derrière Ankara et Riyad

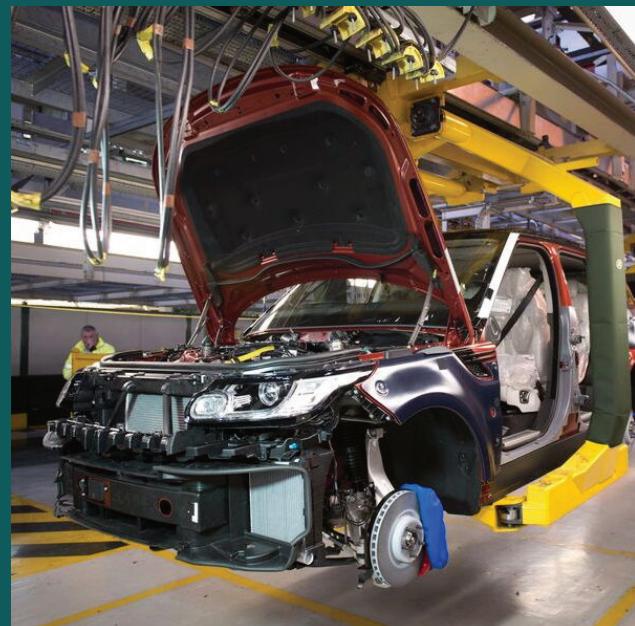
Derrière la Turquie et l'Arabie saoudite, le Maroc se hisse à la troisième place régionale du marché des camions. Un classement révélateur d'une industrialisation qui gagne en maturité et en profondeur.

Il y a des chiffres qui racontent une trajectoire, être troisième acteur régional sur le marché des camions n'est pas un trophée en soi, c'est un symptôme de vitalité. Au Maroc, l'essor du secteur des poids lourds s'inscrit dans une équation plus large : infrastructures logistiques en progression, politiques d'attractivité industrielle, proximité des grands marchés et montée en gamme des capacités d'assemblage. Dans le sillage des succès automobiles, le poids lourd trouve son pas.

► Cyberattaques mondiales: de Jaguar Land Rover à Asahi, l'industrie à l'arrêt..

Deux offensives informatiques majeures ont frappé l'industrie au Royaume-Uni et au Japon. Jaguar Land Rover a stoppé sa production après une intrusion dans ses systèmes centraux; Asahi a vu commandes, expéditions et service client paralysés. Au-delà des pertes financières, ces incidents révèlent la vulnérabilité opérationnelle des chaînes industrielles face au risque cyber.

[Cliquer sur l'image pour lire la suite ☺](#)



LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA



PRESSPLUS EST LE KIOSQUE 100% DIGITAL & AUGMENTÉ
DE L'ODJ MÉDIA GROUPE DE PRESSE ARRISALA SA
MAGAZINES, HEBDOMADAires & QUOTIDIENS..

www.pressplus.ma



SCAN ME!

QUE VOUS UTILISIEZ VOTRE SMARTPHONE, VOTRE TABLETTE OU MÊME VOTRE PC,
PRESSPLUS VOUS APporte LE KIOSQUE DIRECTEMENT CHEZ VOUS